



HAL
open science

Comment comprendre les préférences des élèves en matière d'activités physiques sportives et artistiques à l'école primaire ? Quel rôle jouent les professeurs des écoles ?

Marie Delarace

► To cite this version:

Marie Delarace. Comment comprendre les préférences des élèves en matière d'activités physiques sportives et artistiques à l'école primaire ? Quel rôle jouent les professeurs des écoles ?. Education. 2021. dumas-03260554

HAL Id: dumas-03260554

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03260554v1>

Submitted on 15 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 1 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2020 - 2021

DOSSIER RECHERCHES SEMESTRE 4 SESSION 1

Dossier de : DELARACE Marie

Site de formation : INSPE - Outreau

Section: M2 TD 1B

Nom de l'enseignant : M. TROCHU

Comment comprendre les préférences des élèves en matière d'activités physiques sportives et artistiques à l'école primaire ? Quel rôle jouent les professeurs des écoles ?

Direction

365 bis rue Jules Guesde - BP 50458 - 59658 Villeneuve d'Ascq cedex

inspe-lille-hdf.fr / 03 20 79 86 00

Table des matières

Sommaire.....	2
Introduction.....	5
Les préférences des élèves et des enseignants en terme d'activités physiques sportives et artistiques.....	8
1) L'EPS à l'école primaire et ce que les textes officiels en disent.....	8
a) Les programmes d'EPS de l'école élémentaire.....	8
b) L'exploitation d'un document d'accompagnement d'EPS.....	9
2) L'influence du milieu social sur le choix des activités physiques et sportives.....	10
a) L'article ayant inspiré mon sujet de mémoire.....	10
i) Les enjeux de leurs recherches.....	11
ii) L'intérêt de cet article pour mon mémoire.....	12
<i>α) Les sondages des élèves et des enseignants par Combaz et Hoibian.....</i>	<i>12</i>
<i>β) L'explication des préférences des élèves vis à vis des activités physiques, sportives et artistiques.....</i>	<i>13</i>
iii) Les limites de l'article : les points à mettre à distance pour réaliser mon enquête.....	14
b) Le rôle de la femme dans l'enseignement de l'EPS.....	14
c) Le rôle du milieu social dans le choix de l'activité extra-scolaire.....	14
Les questionnaires proposés permettant de lier les préférences des élèves premièrement à leur milieu social et deuxièmement aux préférences et aux expériences sportives de leur enseignant.....	17
1) La naissance de mon projet de mémoire.....	17
2) La mise en œuvre de mon enquête.....	18
3) Localisation des écoles étudiées.....	19
4) Explicitation et explication des questionnaires proposés.....	20
a) Questionnaire destiné aux élèves.....	20
b) Questionnaire destiné aux enseignants.....	22
5) Analyse des résultats : création de statistiques.....	24
a) Les retours de l'enquête.....	24
b) Des questionnaires non exploitables.....	24
c) Explications de la méthode d'exploitation des questionnaires élèves.....	25

i) L'utilisation de tableaux.....	25
ii) Les catégories socio-professionnelles utilisées.....	27
iii) Présentation des résultats obtenus.....	29
<i>α) Les résultats obtenus concernant le sport pratiqué en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant des enfants.....</i>	29
<i>β) Les résultats obtenus concernant le sport pratiqué en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant des enfants.....</i>	32
<i>γ) Les résultats obtenus concernant les raisons de l'appréciation des cours d'EPS à l'école en fonction des profils des élèves (sportifs ou non sportifs).....</i>	35
<i>δ) Les activités physiques pratiquées par les enfants en fonction des catégories socio-professionnelles.....</i>	36
d) Explication de la méthode d'exploitation des questionnaires enseignants.....	41
i) L'utilisation de tableaux.....	41
ii) Adaptation de l'enquête.....	41
iii) Présentation des résultats obtenus.....	42
<i>α) Les résultats obtenus concernant la popularité des APSA proposées aux élèves.....</i>	42
<i>β) Les résultats obtenus concernant l'appréciation de l'enseignant de l'EPS en fonction des profils des enseignants.....</i>	43
6) Interprétation des statistiques.....	45
a) Le milieu socio-professionnelle joue-t-il un rôle dans le choix de l'activité sportive extra-scolaire des élèves ?.....	45
i) La catégorie socio-professionnelle des mamans jouant un rôle dans le fait que leur enfant pratique ou non une activité physique.....	45
ii) La catégorie socio-professionnelle des <i>papas</i> jouant un rôle dans le fait que leur enfant pratique ou non une activité physique.....	46
iii) Le choix de l'activité sportive en fonction de la catégorie socio-professionnelle.....	47
b) Le fait de faire un sport en activité extra-scolaire joue-t-il un rôle dans le fait d'aimer l'EPS ?.....	48
c) Le fait de faire un sport en activité extra-scolaire joue-t-il un rôle dans le fait de pratiquer de l'EPS pour le plaisir ou pour la compétition ?.....	49
d) Quelles activités sont le plus pratiquées à l'école élémentaire ? Quelles sont celles qui le sont le moins ?.....	50
e) Quelles activités les élèves aimeraient pratiquer en EPS ?.....	54
f) Y-a-t-il un profil d'enseignant type pour aimer enseigner l'EPS ?.....	55
g) Y-a-t-il des APSA que les enseignants préfèrent enseigner ? Y-a-t-il une raison à cela ?...	56
h) Y-a-t-il des APSA que les enseignants aimeraient proposer à leurs élèves ?.....	57
i) Les limites de mon enquête.....	58
Ce que cette enquête m'a apporté dans ma pratique professionnelle.....	58
1) La rencontre avec des enseignants.....	58

2) La pratique de l'EPS vue par les enseignants.....	59
a) Le choix d'aimer ou non l'enseignement de l'EPS.....	59
b) Le choix des APSA.....	60
3) La pratique de l'EPS vue par les élèves.....	60
4) Les partenaires de l'école.....	61
a) Les relations avec les intervenants.....	61
b) Les relations avec les collègues.....	62
5) Ma pratique personnelle de l'enseignement de l'EPS.....	62
a) La déception d'une relation manquante avec les parents en EPS.....	62
b) Comment prévoir l'EPS lors de mes futures années en tant qu'enseignante.....	63
Conclusion.....	63
Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants.....	66
Annexe 2 : Questionnaire pour élèves.....	69
Annexe 3 : Mot à l'intention des parents pour les enseignants préférant donner le questionnaire à faire à la maison.....	70
Annexe 4 : Mot d'explication adressé aux enseignants.....	70
Sources.....	71

Introduction

A l'école primaire, c'est à un seul enseignant que revient la lourde tâche de développer les outils afin de transmettre des connaissances et des compétences à ses élèves. Ceci dans beaucoup de domaines et de disciplines différents tels que l'Education Physique et Sportive. C'est à cet enseignement que nous accorderons de l'importance. L'éducation physique et sportive est le nom donné à une discipline scolaire d'enseignement utilisant les activités physiques, sportives et artistiques (APSA) comme support dans une finalité éducative. D'ailleurs, dans les programmes, il existe cinq finalités établies pour l'EPS¹: faire de l'élève un citoyen lucide, autonome physiquement et socialement éduqué, lui transmettre une certaine implication culturelle et sociale, lui apprendre à faire attention à sa santé, l'inclure au sein de la classe, et lui faire ressentir du plaisir à pratiquer une activité physique.

L'éducation physique (EP) devient obligatoire en 1869. L'éducation physique est donc devenue obligatoire avant que l'école soit devenue obligatoire en 1882. L'éducation physique et sportive (EPS) a évolué au cours du temps en fonction de l'histoire de France. Par exemple, dans le régime d'après guerre, l'EPS devait former de bons sportifs prêts à aller à la guerre. Désormais, l'EPS a une finalité d'éducation à la santé. Cet enseignement doit permettre aux élèves de prendre soin d'eux et de devenir de bons citoyens. Ils doivent apprendre et comprendre comment prendre soin de leur corps par une activité adaptée. Ils doivent être en bonne santé physique mais également en bonne santé mentale. Ils doivent aussi jouer différents rôles afin de se former à la citoyenneté. Ces objectifs de l'EPS sont communs à toute la France puisque les enseignements, leurs finalités et leurs objectifs sont définis par le ministère de l'Éducation Nationale.

Afin d'accomplir ces missions, le professeur des écoles doit s'appuyer sur les programmes et sur des activités praticables à l'école élémentaire. Cependant au lycée, selon Gilles Combaz qui est un sociologue français ayant exercé plus de dix ans comme professeur d'EPS en lycée et qui désormais enseigne les sciences de l'éducation à l'université de Lyon 2 et Olivier Hoibian, historien et sociologue français actuellement maître de conférence à l'INSPE de Versailles, certaines activités ne sont que rarement pratiquées et le plaisir n'est pas forcément présent chez les élèves.² Grâce à leur sondage réalisé en 2009, ils ont également pu conclure que certains professeurs d'EPS privilégiaient plus une activité sportive car ils l'estimaient davantage. Il est donc intéressant de s'interroger sur les activités proposées à l'école primaire notamment sur leur diversité et sur le plaisir que prennent les élèves. Peut-être que, comme au lycée², certains professeurs privilégient

1 EPS : Education Physique et Sportive

2 Combaz, G. & Hoibian, O. (2009). La légitimité de la culture scolaire mise à l'épreuve. L'exemple de l'éducation physique et sportive dans le second degré en France. *Éducation et sociétés*, 23(1), 189-206.

certaines activités telles que l'athlétisme, les jeux et sports collectifs, et ceux de raquettes. De la même façon, peut-être que les élèves aimeraient pratiquer certaines activités par exemple les activités de pleine nature comme le VTT, les sports de combat (la boxe, l'escrime, le judo, la lutte...) et les activités artistiques et gymnastiques (la natation synchronisée, la danse, les arts du cirque...).

Parallèlement à la lecture de l'article de Combaz et Hoibian, mon expérience personnelle a été source d'inspiration pour l'écriture de mon mémoire diplômant. En effet, après avoir nagé dix ans dans un club de natation et après avoir entraîné trois ans au sein de ce même club, je me suis demandée ce que tous les nageurs avaient en commun, pourquoi avons nous tous choisi cette activité sportive et d'où pouvait provenir cette attirance pour cette activité. De plus, à l'école, nous préférons tous la natation, certainement car nous la pratiquons en dehors du cadre scolaire. D'où venaient ces points communs ? Peut-être venaient-ils du milieu social des nageurs. Peut-être que nos parents appartenaient à la même classe sociale de par leur profession.

Ainsi, je me suis rendue compte que tout le monde avait des préférences et que des corrélations étaient possibles. Il est alors probable que les professeurs comme les élèves aient leur préférence également. De ce fait, il est possible que certains professeurs transmettent leur attirance pour une certaine activité à leurs élèves.

Je me suis alors demandée quelles étaient les APSA préférées non seulement des élèves en fonction de leur milieu social mais aussi celles de leur enseignant. J'aimerais voir s'il y a une corrélation : les enseignants mettant plus de cœur ou estimant plus une activité, peuvent-ils moduler les préférences de leurs élèves ? De la même façon, j'aimerais étudier les activités proposées par les enseignants qui peuvent varier non seulement selon certaines contraintes qu'elles soient financières ou géographiques mais aussi selon leur propre préférence. Deux corrélations peuvent donc également se créer : une première entre les activités que les enseignants proposent à leurs élèves et celles qu'ils préfèrent, et une seconde entre les activités que les élèves pratiquent en activité extra-scolaire et celles qu'ils préfèrent pratiquer à l'école. Dans ce mémoire, il sera donc question de vérifier toutes ces corrélations.

Le mot « préférence » est fort et utile puisqu'il est compréhensible par de jeunes enfants et on sait que les préférences sont construites. Il s'agit de considérer avec plus de faveur quelque chose, ici une activité physique. L'estime est également une autre facette importante dans ce mémoire. Les enseignants pourraient estimer une activité plus qu'une autre c'est-à-dire qu'ils attribueraient plus de valeur pédagogique à une activité plutôt qu'à une autre.

Le terme de « classe sociale » sera très souvent employé puisqu'il est au cœur de ce sujet de mémoire. La notion de classe sociale est un grand groupe social pris dans une hiérarchie sociale de fait et non de droit³. Afin de déterminer les classes sociales, je me baserai sur les catégories socio-professionnelles des parents des élèves concernés. C'est d'ailleurs ce critère qui est retenu par Bourdieu, l'un des plus grands sociologues français du XXe siècle, pour catégoriser les classes sociales : il se base sur les professions des personnes interrogées afin de les catégoriser.

Ainsi, nous allons nous demander comment comprendre les préférences des élèves en matière d'activités physiques sportives et artistiques à l'école primaire. Quel rôle jouent les professeurs des écoles?

Afin de répondre à ce questionnement, il faut recueillir les pensées, les impressions, les avis des élèves et des enseignants. En effet, afin d'avoir une idée des préférences et de l'estime des enseignants vis à vis d'activités physiques, il est impératif de le leur demander, de les questionner. Il faudra aussi pouvoir dresser leur portrait tout en gardant leur anonymat. Il s'agira donc ici de travailler à partir de questionnaires. Un questionnaire destiné aux élèves afin de pouvoir connaître leur préférences mais aussi afin de dresser un portrait de ces élèves. Un autre questionnaire sera proposé aux enseignants afin de connaître leur pratique et leur avis vis à vis de l'enseignement de l'EPS avec leur classe. Là encore, un portrait des enseignants sera dressé à partir de leur âge, de leur ancienneté et de leur sexe. Dans ce questionnaire, il faudra aussi dresser le profil sportif de l'enseignant afin de savoir s'il aime lui même pratiquer une activité physique dans sa vie privée.

Ce mémoire consistera tout d'abord en une présentation du sujet et des concepts qui y sont liés ainsi qu'une confrontation de ces derniers. Puis, je développerai mes hypothèses avant de pouvoir les vérifier avec une méthodologie d'enquête qui sera expliquée et explicitée. Enfin, je pourrai tirer des conclusions de mon enquête en analysant les résultats obtenus.

Ainsi, afin d'aborder ce sujet, nous commencerons par nous interroger sur les préférences des élèves et des enseignants en terme d'activités physiques sportives et artistiques. Tout d'abord, nous nous intéresserons à ce que les textes officiels de l'Éducation Nationale disent puis nous aborderons l'influence du milieu social sur le choix des activités physiques et sportives en particulier sur le rôle de la femme dans l'enseignement de l'EPS et sur le rôle du milieu social dans le choix de l'activité extra-scolaire. Dans un second temps, nous analyserons les questionnaires proposés qui permettent de lier les préférences des élèves à leur milieu social et aux préférences et aux expériences sportives de leur enseignant. Dans cette partie, j'exposerai mon projet de mémoire

3 D'après la définition de Wikipédia sur les classes sociales.

en explicitant pourquoi j'ai choisi ce sujet, puis je présenterai la mise en œuvre de mon enquête avant de préciser la localisation des écoles où le questionnaire aura été distribué. Il faudra alors expliciter et expliquer les questionnaires proposés : celui destiné aux élèves et celui destiné aux enseignants. Je pourrais alors analyser les résultats de mon enquête et présenter les statistiques que j'aurai créées à partir des questionnaires. Enfin, l'interprétation des statistiques sera présentée.

Les préférences des élèves et des enseignants en terme d'activités physiques sportives et artistiques

1) L'EPS à l'école primaire et ce que les textes officiels en disent

a) Les programmes d'EPS de l'école élémentaire

Il s'agit d'exploiter les programmes afin de mieux comprendre ce qui est attendu des enseignants d'élémentaire.

Les programmes divisent l'école primaire en 3 cycles : le cycle 1 consacré à la maternelle, le cycle 2 comprenant le CP, le CE1 et le CE2 et enfin le cycle 3 qui comprend le CM1 et le CM2. Il me paraît essentiel de souligner que l'EPS⁴ est la troisième discipline d'enseignement si l'on prend en compte le temps consacré dans les programmes. En effet, les élèves de maternelle doivent pratiquer de l'éducation physique 30 à 45 min par jour, et les élèves d'école élémentaire doivent pratiquer de l'EPS 3h par semaine.

L'EPS doit permettre l'acquisition de compétences mentionnées par les programmes. Cela nécessite une diversité d'activités physiques et sportives.

Dans les programmes de cycle 1, l'EPS est mentionnée essentiellement dans le deuxième domaine : « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique ». Dans ce domaine, quatre objectifs sont donnés. Le premier : « agir dans l'espace, dans la durée et sur les objets » qui se réfère donc aux parcours moteurs et aux activités athlétiques. Le second : « adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variés » comporte les activités gymniques, les activités aquatiques, et les activités de rouler et glisse (avec mobile), l'escalade, l'équilibre qui est repris dans le cirque. Dans le troisième objectif, « communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique », il y a les rondes, les danses, les jeux chantés, et les arts du cirque. Enfin dans le dernier objectif, « collaborer, coopérer, s'opposer », il est question des jeux moteurs, des jeux traditionnels comme les déménageurs, le chat et souris ainsi que des jeux de lutte.

4 Education Physique et Sportive aux cycles 2 et 3 et appelé Education Physique (EP) au cycle 1

Il est alors demandé aux professeurs de varier les activités physiques pour atteindre les quatre objectifs avec néanmoins un temps conséquent. Pour cela, il est essentiel qu'une programmation⁵ soit établie.

Dans les cycles 2 et 3, ces objectifs sont appelés champs d'apprentissage. Il y en a encore quatre. Dans le premier : « produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée », on peut y mettre la natation et l'athlétisme dont la course de vitesse, la course longue, la course d'obstacles, les relais, les sauts, et les lancers. Dans le second, « adapter ses déplacements à des environnements variés », il y a les activités gymniques, les jeux de grimpe, le roller, la bicyclette, la natation, l'équitation, les activités d'orientation et la voile. Le troisième champ d'apprentissage, « s'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique », comprend les rondes et jeux dansés, la danse, les activités gymniques et les arts du cirque. Enfin, le dernier champ d'apprentissage, « conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel », permet de travailler sur les jeux traditionnels et jeux et sports collectifs, les jeux de lutte, ainsi que les jeux de raquettes.

Ces champs d'apprentissages bien distincts doivent se retrouver au moins une fois dans l'année scolaire, il est donc nécessaire d'établir une programmation d'APSA équilibrée sur l'année et les cycles.

b) L'exploitation d'un document d'accompagnement d'EPS

J'ai exploité une ressource d'accompagnement en EPS qui permet à l'enseignant de concevoir et mettre en œuvre son enseignement. Ce document a été publié par le ministère de l'Éducation Nationale en mars 2016. Il est encore d'actualité puisqu'il est encore disponible sur Eduscol. Il s'agit d'un exemple de programmation qui explique tout d'abord la programmation des enseignements sur chacune des années du cycle 2. Il peut être utilisé par l'ensemble du corps enseignant et lui est donc destiné.

J'ai choisi de travailler sur le cycle 2 car le cycle 3 comprend également une année appartenant au second degré.

L'année scolaire a été découpée en 5 périodes distinctes. Une nouvelle période commence au retour de chaque vacances. Ce document présente le type d'activité conseillée à chaque période pour chaque cycle. J'ai ci-dessous réalisé un tableau reprenant le nombre de périodes durant lesquelles les activités étaient pratiquées à l'école durant tout le cycle 2.

⁵ Dans l'enseignement, une programmation est une sorte de programme dans une discipline qui permet de répartir les activités sur l'année scolaire.

Le type d'activité	Nombre de périodes durant le cycle
Activités athlétiques	6
Activités gymnastiques et artistiques	7
Jeux et sports collectifs	7
Jeux et sports de combat et d'opposition	2
Jeux et sports de pleine nature	4
Activités aquatiques	4

Tableau : nombre de périodes où les élèves vont pratiquer une activité physique spécifique

On peut s'apercevoir que les activités athlétiques, gymnastiques et artistiques et les jeux et sports de combat sont les activités les plus pratiquées. Les jeux et sports pouvant être pratiqués en pleine nature comme les parcours d'orientation ou le vélo sont moins représentés, tout comme les activités aquatiques. Peut-être pouvons nous supposer que les activités pouvant être pratiquées en pleine nature sont plus difficilement mises en place en école primaire et ici avec des enfants de 6 à 9 ans. En effet, ils sont bien jeunes et les faire sortir de l'école pourrait être dangereux. Il est précisé dans le document que le faible taux horaire pour la natation est dû aux contraintes d'équipement. Les activités les moins pratiquées sont celles des jeux de lutte et d'opposition puisqu'elles n'apparaissent que pour deux périodes en trois ans. Pour cette baisse assez conséquente, aucune explication n'est donnée. Nous pouvons également remarquer qu'aucun jeu de raquette n'est proposé.

Ce document me présente un exemple type d'organisation de programmation d'EPS dans un cycle avec les activités proposées sur chaque période du cycle. Il me semble intéressant pour observer si le ministère de l'Education Nationale propose à ces enseignants de pratiquer toutes les sortes d'activités physiques.

2) L'influence du milieu social sur le choix des activités physiques et sportives

a) L'article ayant inspiré mon sujet de mémoire

Gilles Combaz est un sociologue français ayant exercé plus de dix ans comme professeur d'EPS en lycée. Désormais, il enseigne les sciences de l'éducation à l'université de Lyon 2. Olivier Hoibian est un historien et sociologue français actuellement maître de conférence à l'INSPE de Versailles. Leur article est essentiel, puisque mon sujet de recherche part de là. Ils mènent une enquête sur différents lycées afin de connaître les préférences de professeurs d'EPS ainsi que celles des élèves. Ils retranscrivent leurs résultats dans un tableau qu'ils nous fournissent puis en tirent des conclusions. C'est un travail similaire que je souhaite réaliser. Leur article m'a permis de me poser

des questions plus précises sur mon sujet de mémoire. Je ne me suis demandée si en école primaire, les enseignants estimaient eux aussi des activités plus que d'autres et si les élèves avaient eux aussi des préférences peu communes et différentes des activités proposées. Je souhaite, comme eux, proposer des questionnaires aux élèves et aux enseignants afin de créer des statistiques à plus petite échelle et d'étudier ces statistiques afin d'en tirer mes propres conclusions.

j) Les enjeux de leurs recherches

Gilles Combaz et Olivier Hoibian s'interrogent sur les types d'activités physiques et sportives enseignées dans l'enseignement secondaire.

Ils se demandent quels types d'activités physiques et sportives il faudrait proposer aux élèves. Ils ne savent pas s'il est préférable de proposer aux élèves des activités physiques qu'ils aiment pratiquer arduement en dehors de l'école ou au contraire permettre aux élèves de s'ouvrir sur de nouveaux horizons en essayant d'installer une culture commune. De ce fait, ils cherchent les activités que les élèves préfèrent.

Ils soulignent l'importance de l'enseignant dans cette transmission. En effet, selon l'enseignant l'enseignement sera différent. Le professeur amène sa propre culture du sport, ses propres expériences et sa propre conception de l'activité enseignée. Cette liberté d'enseignement est permise grâce aux programmes qui ne donnent pas les manières d'enseigner les activités sportives.

Un point qui me semble essentiel de relever dans cet article de Combaz et Hoibian : ils pensent que toutes les activités physiques et sportives n'ont pas la même valeur pédagogique à l'école et certaines activités sont trop mises en avant. Ils soulignent tout de même qu'il y a deux types d'activités : celles que l'on pourrait classer dans un « ensemble commun » à tous les établissements et celles qui constitueraient un « ensemble complémentaire » qui regroupent des activités spécifiques à une région. Par exemple, il semble évident que le nord de la France ne pourra pas proposer aux établissements des sports de montagne. Les activités regroupées sous « l'ensemble commun » seront celles les plus proposées à l'école comme l'athlétisme, les sports collectifs et ceux de raquettes. Cependant, certaines activités présentées dans « l'ensemble commun » comme la course d'orientation, le judo ou l'escalade sont des activités qui sont peu représentées dans les établissements.

Les recherches de ces auteurs se basent sur deux sources distinctes. Avant tout sur les programmes d'enseignement scolaire de l'époque concernée (2009) pour le second degré. Les programmes donnent des objectifs visés pour chaque enseignement ainsi qu'un panel d'activités qui peuvent être enseignées à l'école. La seconde source correspond à différents sondages. Le premier porte sur les

activités physiques proposées au collège et au lycée en pourcentage. Le deuxième, sur les activités que les élèves aiment ou aimeraient pratiquer à l'école. Ces deux sondages sont ensuite recoupés.

ii) L'intérêt de cet article pour mon mémoire

α) Les sondages des élèves et des enseignants par Combaz et Hoibian

Les sondages sont très intéressants d'autant plus que deux tableaux présentent les résultats, ils ne sont pas juste analysés ce qui pourrait me permettre de me faire ma propre opinion et aussi de les comparer au sondage que je souhaite réaliser par la suite.

Les échantillons de population comprennent plus de 1900 élèves et plus de 1300 enseignants. Ces populations viennent de milieux très différents : des collèges, des lycées qu'ils soient généraux ou professionnels et pris dans toute la France métropolitaine. Ce grand échantillon de personnes et cette variété dans les établissements du secondaire permet d'avoir un sondage représentatif.

Le sondage a été stratifié⁶ selon plusieurs critères comme la taille de l'établissement, si l'établissement est en zone REP⁷ ou non et si l'établissement se situe en milieu rural ou urbain. Il y a eu plus de 700 établissements interrogés. De nouveau, cette diversité dans les établissements va permettre de refléter la réalité. Dans chacun des établissements, plusieurs élèves et enseignants ont été sélectionnés pour répondre au sondage.

Leur article présente les résultats de deux enquêtes de la DEPP⁸ de 2006. Les études et les statistiques de la DEPP sont réalisées par le ministère de l'Éducation Nationale ce qui me semble important puisque mes études se feront dans le milieu scolaire. De plus, les sondages sont importants pour mon mémoire puisque pour connaître les préférences des élèves en école primaire il me faudra en réaliser un.

Ces enquêtes ont montré que les activités prédominantes étaient l'athlétisme, les jeux et sports collectifs et ceux de raquette. Cette hiérarchisation des activités est essentiellement due aux choix personnels des enseignants. Les auteurs se rendent bien compte des contraintes matérielles mais elles ne sont pas présentes pour toutes les activités oubliées. D'ailleurs, ils mettent l'accent sur la vision des enseignants sur les activités physiques qui jugeraient certaines activités physiques indispensables. Cette idée est démontrée par un nouveau résultat de la DEPP présent dans cet article : 61,8 % des enseignants interrogés sont de cet avis. Les auteurs laissent donc penser que

6 Définition Wikipédia « En statistique, un échantillonnage stratifié est une méthode d'échantillonnage à partir d'une population. Dans un sondage, lorsque des sous-populations varient au sein d'une population générale, il peut être avantageux de sélectionner un échantillon au sein de chaque sous-population »

7 Réseau d'Éducation Prioritaire

8 Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance

certaines enseignants d'EPS jugeraient certaines activités comme trop frivoles et penseraient que ces activités ne peuvent pas être enseignées à l'école. Il me semble que cette idée devrait être sondée, testée en école primaire pour vérifier si les enseignants du premier degré pensent aussi que certaines activités physiques et sportives valent plus que d'autres.

Il me semble important de préciser que la natation ne peut pas réellement entrer dans cette étude. Les auteurs rappellent en effet que cette activité va permettre aux élèves de se sauver. D'ailleurs, actuellement notre ministre des sports Roxana Maracineau veut faire de la natation la priorité nationale pour diminuer les noyades ce qui explique l'importance de la natation et des activités aquatiques à l'école.

Cet article présente également les résultats du sondage sur les préférences des élèves à l'école, ce qu'ils souhaiteraient faire comme activité physique à l'école. Il y a, de surcroît, une corrélation avec les enseignements qui sont réellement proposés. Après analyse de ce sondage, il en sort que les activités de pleine nature ne sont presque pas enseignées aux élèves et ces derniers les réclament. En effet, sur les huit activités les plus réclamées par les élèves et les moins enseignées, 7 sont des activités de pleine nature comme le VTT, la planche à voile, le parapente, l'escalade en site naturel etc. D'autres activités sont également réclamées par les élèves comme les sports de combat (la boxe, l'escrime, le judo, la lutte...), les activités artistiques et gymnastiques (la natation synchronisée, la danse, les arts du cirque...) et les « activités dites d'entretien comme la musculation ». Ces activités citées sont toutes réclamées mais elles sont assez rarement enseignées. D'autres activités sont très pratiquées mais les élèves ne les réclament pas. Les auteurs supposent d'ailleurs que ces activités ont trop souvent été proposées à l'école et ont lassé les élèves.

β) L'explication des préférences des élèves vis à vis des activités physiques, sportives et artistiques

Il est intéressant de noter que cet article suppose que les préférences des élèves s'expliquent par leurs pratiques urbaines/extra-scolaires. Si un élève pratique une certaine activité, il y a fort à parier qu'il aimerait pratiquer cette activité en EPS.

De plus, cet article expose les réponses des élèves après les avoir questionner sur leurs préférences en matière de pratique. Il en ressort que plus de la moitié d'entre eux n'aiment pas la compétition et préfèrent pratiquer les activités physiques et sportives pour le plaisir. A contrario, à peine plus de 30 % d'entre eux aiment la compétition pour tester leurs capacités et réaliser une performance.

Il paraît donc clair dans cet article qu'il y a un gros décalage entre les préférences des élèves et ce qu'on leur propose puisque les premières activités proposées supposent la compétition comme l'athlétisme (course de vitesse, course de haies), et les jeux et sports collectifs.

[iii\) Les limites de l'article : les points à mettre à distance pour réaliser mon enquête](#)

Certaines limites apparaissent dans cet article. Tout d'abord toute cette étude a été réalisée dans le second degré. Or, mon mémoire portera sur le premier degré, il me semble donc nécessaire que de refaire ces sondages dans le premier degré.

De plus, dans ce sondage, rien n'a été mis en place pour identifier le milieu social des personnes interrogées. Je souhaiterais voir la corrélation entre les préférences des élèves et leur appartenance sociale. Dans mon sondage, j'ajouterai donc des questions pour connaître le niveau social des élèves comme la profession des parents et le nombre d'enfants à charge dans la famille.

[b\) Le rôle de la femme dans l'enseignement de l'EPS](#)

Plusieurs articles abordent la place de la femme dans l'enseignement de l'EPS.

Loïc Szerdahelyi est professeur d'EPS en Seine-Saint-Denis. Il a soutenu une thèse sur le rôle des femmes dans les cours d'EPS, notamment avec une séparation de la mixité au concours de recrutement des professeurs d'EPS. Il écrit un article dans lequel il remarque que les femmes sont sous représentées au concours des professeurs d'EPS. Il y a donc plus d'hommes qui souhaitent devenir professeurs d'EPS que de femmes. Ce sont les hommes qui préféreraient donc enseigner des activités sportives. Ainsi, il serait intéressant de pouvoir faire une corrélation avec mon sujet de recherche. En effet, il est possible que les maîtres des écoles enseignent plus d'EPS à leurs élèves que les maîtresses. Cette hypothèse pourrait être vérifiée grâce à mon enquête.

Loïc Szerdahelyi a également écrit avec Luc Robène qui est un historien français spécialisé dans l'histoire du sport. Ces deux hommes ont collaboré pour écrire un article dans une revue sur la place de la femme dans les activités physiques et sportives. Ils démontrent le rôle essentiel de la femme dans cette discipline. Si lors de mes recherches, il en ressort que les hommes enseignent plus l'EPS que les femmes, il pourrait être intéressant d'opposer mes résultats à cet article.

[c\) Le rôle du milieu social dans le choix de l'activité extra-scolaire](#)

Afin de définir le rôle du milieu social dans le choix de l'activité extra-scolaire, j'ai établi l'état de l'art de ce sujet. Il peut se composer des articles suivants.

Christine Mennesson est professeure et chercheuse de sciences sociales. Elle étudie notamment les rapports sociaux de classe et de genre, et les manières dont ces rapports peuvent se reproduire. D'ailleurs, elle a écrit un article dans lequel elle aborde l'influence des parents dans le choix des pratiques extra-scolaires des enfants. Cet article est intéressant afin de comprendre l'influence des parents, notamment quant à un choix genré.

Elizabeth Brown est une historienne américaine, spécialisée dans la France médiévale et moderne. Elle a d'ailleurs publié dans une revue dans laquelle elle étudie l'importance et l'influence des pères et des mères sur l'éducation de leurs enfants et aussi sur leurs rôles quant aux choix des activités extra-scolaires. Ici, l'article met en lumière les dimensions économiques et sociales de cette influence. Selon le niveau d'éducation des parents, de leurs revenus, et de leur travail permettant de s'occuper plus ou moins de leurs enfants, l'activité pratiquée par les enfants ne sera pas la même. Cet article jouera très certainement un rôle dans l'interprétation des résultats de mon enquête.

Julien Bois est enseignant-chercheur en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS). Philippe Sarrazin est également professeur et étudie la motivation des individus pour le sport et durant l'éducation physique et sportive. Ces hommes ont étudié l'influence parentale sur le choix de l'activité physique de leur enfant. Ainsi, les parents peuvent encourager et guider leur enfant plus que d'autres. Il est d'ailleurs intéressant de citer le titre de leur production qui est très explicite : *Les chiens font-ils des chats ?* Cette expression est assez claire et donne une idée assez précise de leurs recherches. C'est une expression connue par tous et elle représente bien la reproduction sociale qui a lieu chez les enfants vis à vis de leurs parents.

Pierre Bourdieu est un sociologue français. Certainement, un des sociologues les plus importants de la seconde moitié du XXe siècle. Dans son livre *La distinction, critique sociale du jugement*, il étudie les classes sociales et leurs habitus. Il précise que les différentes classes sociales n'attendent pas la même chose de la pratique sportive. Entre les pages 234 et 236, il précise que la population peut attendre la minceur, l'élégance ou une musculature visible ou alors des effets plus psychiques comme l'équilibre psychique ou avoir des relations sociales.

Il utilise beaucoup le mot « habitus », qui est défini dans le dictionnaire Larousse comme un « comportement acquis, caractéristique d'un groupe social, quelle que soit son étendue, et transmissible au point de sembler inné ». Bourdieu, le définit quant à lui à la page 230 comme « une retranscription d'un style de vie particulier, les nécessités et les facilités caractéristiques de cette classe de conditions d'existence relativement homogène ». Une même catégorie sociale, vue ici

comme une même catégorie socio-professionnelle, aurait les mêmes choix de vie, les mêmes besoins et les mêmes désirs dans l'ensemble.

Il se base aussi sur la culture, que ça soit le capital culturel ou la culture du sport. Un dernier terme revenant régulièrement est le terme de « pratique » comme la pratique sportive, ou le pratiquant.

Tableau 21 – Variations des pratiques sportives et des jugements sur le sport (S.C., XXXVIII)

	agriculteurs	ouvriers	artisans, petits commerçants	employés, cadres moyens	cadres supérieurs, professions libérales	Hommes	Femmes
assistent très ou assez souvent à des épreuves sportives	20	22	24	18	16	26	10
regardent ou écoutent (à la télé ou à la radio) très ou assez souvent des épreuves sportives	50	62	60	60	50	71	47
souhaiteraient que leur enfant devienne un grand champion sportif	50	61	55	44	33	52	47
pensent qu'actuellement on n'attache pas suffisamment d'importance au bon développement physique des enfants dans le cadre de l'emploi du temps scolaire	23	48	41	60	71	47	39
pratiquent de façon régulière un ou plusieurs sport(s) (à l'exclusion de la natation si elle n'est pratiquée que pendant les vacances)	17	18	24	29	45	25	15
ne pratiquent actuellement aucun sport régulièrement mais ont déjà pratiqué	26	34	41	34	33	42	21
n'ont jamais pratiqué de sport régulièrement	57	48	35	37	22	33	64
pratiquent régulièrement							
. le tennis	-	1,5	2,5	2,5	15,5	2	2,5
. l'équitation	1,5	0,5	1	1,5	3,5	1	1
. le ski	3,5	1,5	6,5	4,5	8	3	3
. la natation	2,0	2,5	3,5	6,5	10	4	3
. la gymnastique	0,5	3	0,5	5	7	1,5	4
. l'athlétisme	-	1,5	0,5	2,5	4	2	0,5
. le football	2,5	6	4,5	4	4	7	0,5

Il propose également un tableau des variations des pratiques sportives et des jugements sur le sport. Dans ce tableau, nous nous intéresserons à la dernière partie du tableau dans lequel Bourdieu nous donne les statistiques des activités pratiquées régulièrement par rapport à des classes socio-professionnelles. Ce tableau sera très utile lorsque les statistiques de mon enquête auront été réalisées.

Il affirme que la pratique d'une activité par un milieu social ne peut-être comprise que si l'on prend en compte les usages sociaux qui y sont favorisés. Ainsi, un sport peut-être plus adapté et plus choisi par un milieu social élevé s'il ne va pas à l'encontre de la dignité. Ce terme est employé par Bourdieu lui même. D'après lui, ce milieu social choisira donc plus facilement l'athlétisme qui montre une certaine dignité, une certaine distinction puisque le corps est une fin en soi et est un signe de sa propre aisance. Ce même milieu ne choisira pas le rugby puisque cette activité demande de jeter le corps dans un combat. En effet, toutes les classes sociales n'ont pas la même dignité puisque toutes les classes sociales ne veulent pas paraître de la même façon. Ils n'ont pas la même représentation d'eux-mêmes, ils ne souhaitent donc pas se représenter au monde de la même façon. Le sport étant un moyen de se représenter au monde, ils ne choisissent pas la même activité.

Bourdieu présente aussi une série d'oppositions. Les activités chères et chics comme l'équitation, le tennis, le golf sont opposées aux activités moins chères comme la marche et le footing. Les différentes pratiques sont aussi opposées. Par exemple, le tennis peut-être pratiqué en club privé ou en club de vacances. Les sports virils comme le rugby sont aussi opposés aux sports introvertis et permettant l'expression de soi comme la danse.

D'après ce sociologue, tous les choix dont les choix des activités sportives sont dus au milieu social du pratiquant. Le milieu social est déterminé par la profession exercée par les personnes interrogées. Les personnes sont catégorisées en cinq types de professions distinctes : les agriculteurs, les ouvriers, les artisans et petits commerçants, les employés et cadres moyens, et enfin les cadres supérieurs et professions libérales. Ainsi, selon le métier exercé par une personne, il y a plus de chance qu'elle fasse certains choix de vie plutôt que d'autres. Ces choix peuvent concerner le régime alimentaire, le choix des activités sportives ou le choix d'une destination de vacances.

Les questionnaires proposés permettant de lier les préférences des élèves premièrement à leur milieu social et deuxièmement aux préférences et aux expériences sportives de leur enseignant.

1) La naissance de mon projet de mémoire

J'entraîne depuis maintenant trois ans dans un club de natation, et j'y ai nagé auparavant pendant plus de dix ans. Je me suis souvent demandée ce que tous les nageurs de ce club avaient en commun. Je me suis dit que les personnes pratiquant un sport ou une activité physique avait souvent des points communs comme une origine sociale commune, une influence de la famille et plus particulièrement des parents, un rapport au savoir et au corps qui peut être similaire, ou alors juste un simple goût pour une activité. Le rapport au corps et au savoir renvoie à la relation que l'individu

entretient avec son corps et avec le savoir. La relation au corps se définit par des usages du corps qui sont les manières d'agir, de se mouvoir, de sentir et de ressentir.⁹ Ainsi, une personne plutôt introvertie préférera certainement s'adonner aux échecs qu'au rugby. Au contraire, quelqu'un de plus impulsif, qui aime le contact et l'esprit d'équipe préférera le rugby aux échecs. C'est pour cela que je me suis questionnée sur les points communs des élèves et des enseignants. En effet, les élèves ont certainement une activité physique favorite et j'aimerais vérifier si les élèves ayant une activité favorite sortent tous d'un milieu social commun.

Je me suis alors demandée non seulement si les élèves qui faisaient du sport en activité extrascolaire préféraient pratiquer cette même activité à l'école mais aussi si cette activité favorite était due à une implication de leur enseignant, ou d'un enseignant qu'ils ont côtoyé dans leur scolarité, qui estimerait plus cette activité ou qui l'aurait pratiquée auparavant. Il faut alors essayer de savoir si les enseignants estiment une activité plus qu'une autre et s'ils proposent aux élèves des APSA diversifiées sur l'année afin qu'ils puissent acquérir une culture du sport. Pour aller plus loin, il faudrait même vérifier si les enseignants interrogés font tous cours d'EPS dans leur semaine. En effet, durant les stages que j'ai réalisés, beaucoup d'enseignants disent sacrifier cette matière afin d'avancer sur les matières dites « essentielles » comme le français ou les mathématiques.

2) La mise en œuvre de mon enquête

Afin de mener à bien mon projet de recherches, je souhaiterais faire des questionnaires puis les analyser pour créer des statistiques dans le but de non seulement les comparer avec celles de Gilles Combaz et Olivier Hoibian mais aussi d'en tirer mes propres conclusions. Il paraît clair que pour que les statistiques soient exploitables, il faudra interroger beaucoup d'enseignants et d'élèves. Il ne sera pas possible de faire comme Messieurs Combaz et Hoibian, interroger plus de mille élèves et professeurs, mais à petite échelle le raisonnement sera similaire.

Un questionnaire sera proposé aux enseignants (**annexe 1**) dans lequel j'essayerais de dresser leur portrait (le sexe, le niveau d'ancienneté et la classe dans laquelle il enseigne); ainsi que celui de l'école dans laquelle ils enseignent (une école urbaine ou rurale, dans un Réseau d'Education Prioritaire¹⁰ ou non). J'aimerais également prendre conscience de la place que les enseignants accordent à l'EPS à l'école, quelles activités ils proposent à leurs élèves, et s'ils aimeraient proposer d'autres activités. Cet axe me semble fondamental pour rendre compte de la place de l'EPS à l'école et aussi voir si les enseignants estiment une activité physique plus qu'une autre. Pour finir ce questionnaire, je les interrogerais sur leurs propres pratiques sportives afin de

9 D'après le site culturestaps

10 REP : Réseau d'Education Prioritaire défini en 1981 par l'Education Nationale

vérifier s'il existe une corrélation entre les activités que les enseignants proposent aux élèves et leurs préférences. Je pourrais même à la fin de mon enquête vérifier si ces préférences peuvent jouer un rôle sur les préférences des élèves.

Le second questionnaire serait proposé aux élèves de cycle 2 et 3 (**annexe 2**). Il me paraît plus adéquat d'exclure le cycle 1 car les APSA proposées sont assez différentes et cela pourrait compromettre les statistiques. J'essayerais de dresser un portrait de l'environnement social dans lequel évolue l'élève en l'interrogeant sur la profession de ses parents et le nombre de frères et sœurs. Ensuite, je le solliciterais sur son école pour pouvoir faire une corrélation avec les enseignants préalablement sondés. Puis, ils seront interrogés sur leurs pratiques de l'EPS à l'école afin de savoir si les APSA sont diversifiées et si ces APSA leur conviennent. Pour finir, il y aura des questions sur leurs pratiques sportives personnelles afin de vérifier si un lien existe entre la pratique extra-scolaire et la pratique scolaire.

Une fois ce recueil de données établi, je rendrais compte de la diversité des APSA proposées. Je ferais des statistiques afin de voir si la zone dans laquelle est implantée l'école joue sur les APSA proposées aux élèves. En effet, des écoles de ville ou de campagne pourraient proposer différentes activités. Des conditions économiques et géographiques pourraient également entrer en jeu lorsqu'il s'agit de choisir les activités proposées. J'analyserais aussi la préférence des élèves en fonction des APSA proposées par leurs enseignants. Je pourrais également voir si les élèves sont satisfaits dans la pratique physique proposée ou s'ils aimeraient avoir d'autres activités. Il serait également intéressant de vérifier si la pratique personnelle des enseignants et leur estimation de l'EPS joue un rôle dans les activités qu'ils proposent et les préférences de leurs élèves.

Toute cette enquête commencera début janvier. En effet, il a fallu le temps que les questionnaires soient bien pensés. De plus, je ne voulais pas commencer mon enquête en novembre/décembre puisque la période de Noël approche et que les enseignants sont occupés à préparer des projets et à finaliser la fin du premier trimestre. Il me semblait plus approprié de remettre ça au début de la nouvelle année.

3) Localisation des écoles étudiées

Ces questionnaires vont être distribués dans plusieurs écoles.

Tout d'abord dans l'école élémentaire dans laquelle j'enseigne, il s'agit de l'école Victor Hugo à Marck (62730). C'est une ville de plus de 10 000 habitants. La commune est plutôt

composée de quartiers favorisés. Cette école est composée de 10 classes : il y a deux classes par niveau.

J'ai également contacté une autre école de cette même ville : l'école du Moulin. Cette école est aussi composée de 10 classes : deux CP, deux CE1, deux CE2, deux CM1 et deux CM2.

Afin d'avoir des milieux différents à étudier également, j'ai contacté deux anciennes tutrices de stage. La première est enseignante en cycle 3 dans une école rurale. L'école est composée de quatre classes à double ou triple niveaux comprenant des élèves de la toute-petite-section au CM2. La seconde est enseignante dans une école urbaine à Calais dans un quartier défavorisé. Elle a photocopié le questionnaire pour le faire faire à une autre classe de son école. Cette école est en Réseau d'Éducation Prioritaire.

4) Explicitation et explication des questionnaires proposés

a) Questionnaire destiné aux élèves

Le questionnaire sera destiné aux élèves de cycle 2 et 3. Le questionnaire pourrait être rempli par les élèves qui pourraient être aidés d'un adulte si nécessaire afin qu'ils puissent reformuler les questions, les leur lire et peut-être écrire à leur place. En effet, les plus jeunes enfants pourraient rencontrer des difficultés pour lire les questions, les comprendre ou mettre en mots ce qu'ils souhaitent dire.

Ce questionnaire sera certainement proposé en version papier afin que le numérique ne pose pas problème et ne soit pas une barrière. En effet, j'ai pu remarqué avec ma classe et plus généralement dans l'établissement dans lequel j'enseigne que les élèves n'ont pas forcément accès à un ordinateur chez eux ou quand ils en ont, beaucoup ne prennent pas la peine de l'ouvrir. En effet, tous les élèves de ma classe sauf deux ont un ordinateur à la maison mais lorsqu'ils devaient aller sur l'ENT, plus de la moitié ne le faisait pas. Je me suis donc dit que très peu d'élèves allaient répondre à un questionnaire sur internet. En le donnant sous format papier, les enseignants peuvent soit le faire remplir en classe soit le donner à faire à la maison.

Le questionnaire commence avec des questions sur l'identité pour me permettre de dresser un portrait des élèves : leur sexe, leur lieu d'habitation, et leur classe. En connaissant leur niveau de classe, je peux en déduire leur tranche d'âge.

Pour ma réflexion, il est également primordial de dresser un portrait des familles. En effet, le portrait des familles est peut-être ce qui permet le plus de connaître le milieu social dans lequel évolue l'élève.

Des questions sur la localisation de l'école vont me permettre de mettre en réseau les questionnaires des enseignants avec ceux de leurs élèves. De plus, les questionnaires sont anonymes mais afin de rassembler les questionnaires des élèves au sein d'une classe, il me fallait un axe sur lequel m'appuyer tout en gardant l'anonymat des élèves.

Ces premiers axes se concentrent sur des questions très simples auxquelles les élèves vont répondre très facilement puisqu'elles concernent leur identité, leur famille et la localisation de l'école. Ces questions permettent donc de mettre en confiance les élèves avant d'aborder le sujet principal du questionnaire : la pratique sportive extra-scolaire et de l'EPS à l'école.

L'axe suivant est donc celui sur la pratique extra-scolaire des élèves. Il s'agit là de dresser un portrait sportif afin de savoir s'ils pratiquent une activité sportive et de laquelle il s'agit.

Ensuite, les questions portent sur l'EPS à l'école afin de connaître leur préférence sur la pratique. Il est intéressant de savoir quelles activités sont les plus appréciées et quelles activités sont proposées à l'école et à quelle fréquence. Les réponses isolées des élèves seront utiles afin de vérifier si leur pratique extra-scolaire influe sur leurs préférences. Les réponses pourront aussi être corrélées avec les réponses des enseignants afin de vérifier si les enseignants peuvent influencer les préférences des élèves.

De manière générale, les questions sont posées très simplement afin qu'elles soient accessibles aux élèves. Afin de faciliter la réponse au questionnaire, j'ai privilégié les réponses à choix multiples quand cela était possible pour, par exemple les questions « tu es : une fille un garçon », « en quelle classe es-tu ? », « dans quelle ville vas-tu à l'école ? » ou lorsque je demande « pratiques-tu un sport en dehors de l'école ? ». Ce fonctionnement me permettra de trier les réponses plus facilement et cela permettra aux élèves de répondre plus rapidement au questionnaire et plus facilement. En effet si la question sur la fréquence des cours d'EPS avait été une question ouverte, les élèves n'aurait peut-être pas su répondre. Là, ils ont des propositions ce qui leur permettra de se situer plus aisément.

Une question m'a posée problème. En effet, celle sur la profession des tuteurs légaux a été modifiée plusieurs fois. Lors du premier jet du questionnaire j'avais écrit la question sous cette forme : « Quelle est la profession de tes parents ? ». Cependant, tous les enfants ne vivent pas avec leurs parents. Or, le milieu social est défini par les personnes qui s'occupent de l'enfant. De plus, je ne voulais pas blesser un enfant, j'ai donc modifié la question : « Quelle est la profession de tes tuteurs légaux ? ». Cette question n'implique plus les parents, elle était donc mieux formulée mais elle est difficilement compréhensible pour des enfants. J'ai cherché de nouveau et abouti à la

question suivante : « Quel est le métier de la ou des personne(s) qui s'occupe(nt) de toi ? ». Cette question sera beaucoup plus parlante pour les élèves. Le mot métier est plus connu que le mot « profession » et est moins formel. De plus, avec cette question, les enfants vont pouvoir donner la profession de leurs parents, de leur nounou, ou de toute autre personne si ce n'est plus leurs parents qui s'occupent d'eux. J'avais mis deux chiffres afin que l'enfant puisse mettre deux métiers. Cependant, l'enfant n'a peut-être plus qu'un seul parent ou il a peut-être plus de deux personnes qui s'occupent de lui, comme par exemple un beau-père ou une belle-mère. Ainsi, l'enfant pourra mettre la profession des personnes qu'il souhaite. D'ailleurs, cette question a été mise au singulier et au pluriel pour cette même raison afin que l'enfant ne soit pas gêné.

b) Questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire est destiné aux enseignants. Il sera proposé sous format numérique afin que la diffusion se fasse plus facilement. La gestion des réponses pourra également être plus rapide lorsque les réponses sont à choix multiples.

Quatre axes sont abordés dans ce questionnaire.

Le premier axe concerne l'identité de l'enseignant et est exclusivement composé de réponses à choix multiples. Le questionnaire est anonyme mais il s'agit là de dresser rapidement un portrait des enseignants. La première question est basique : elle concerne le sexe de l'enseignant. La suivante concerne son âge. La suivante concerne sa carrière : on cherche là à savoir si c'est un nouvel enseignant ou un enseignant qui a beaucoup d'ancienneté et d'expérience. Cette question va permettre de savoir si l'enseignant a été formé récemment ou il y a longtemps. En corrélant cette question avec celle de l'âge, cela nous permet de savoir si il y a pu avoir une reconversion professionnelle. La dernière question concerne le niveau de classe dans laquelle le professeur enseigne.

Le second axe porte sur la localisation de l'école. Il s'agit là de savoir dans quel genre d'école l'enseignant exerce: une école rurale, une école urbaine, une école située en Réseau d'Education Prioritaire. Cet axe permet aussi de faire une corrélation avec les questionnaires proposés aux élèves. En effet, le but est de vérifier si les préférences des enseignants influent sur les préférences des élèves. Il est donc indispensable de pouvoir relier des enseignants à des élèves.

Le troisième axe s'intéresse à l'enseignement de l'EPS à l'école. On cherche à connaître l'avis de l'enseignant vis à vis de cet enseignement. On cherche à savoir si l'enseignant aime enseigner l'EPS, combien de temps il accorde à cet enseignement, quelles APSA il propose au cours de l'année et s'il a des préférences sur ces dernières. On cherche aussi à savoir si l'enseignant ne

peut proposer d'autres APSA à cause de contraintes extérieures comme les moyens matériels, les moyens financiers, la localisation de l'école qui ne permet pas d'avoir accès à certaines structures ou autre. Une question est, à mon sens, très importante : celle demandant à l'enseignant de classer les APSA de celle qu'il enseigne le plus à celle qu'il enseigne le moins. Cela permettra de se rendre compte si certaines APSA ne sont que peu ou pas proposées aux élèves.

Cet axe a dû être remanié puisque certaines de mes questions étaient mal formulées et auraient pu offusquer un enseignant ou le braquer. En effet, il aurait pu se sentir jugé par certaines de mes questions qui étaient trop directes et où une « bonne réponse » était attendue. Par exemple avec la question « Faites-vous cours d'EPS chaque semaine avec vos élèves ? », les enseignants savent qu'ils devraient répondre oui, alors qu'avec la question formulée différemment : « Combien d'heures consacrez-vous par semaine à l'EPS avec vos élèves ? Moins d'une heure – entre 1 et 2h – entre 2 et 4 heures – plus de 4h », il n'y a pas de réponse réellement attendue, les enseignants peuvent juste donner leur pratique. De la même façon, lors des premiers jets de mon questionnaire j'avais proposé comme question « Pensez-vous qu'une APSA vaille mieux qu'une autre ? », cette question est assez directe et formulée maladroitement. Après réflexion, j'ai décidé de la changer et de poser deux questions distinctes « Parmi les APSA suivantes, cochez celles que vous avez déjà enseignées, puis classez les de celles que vous avez enseignées le plus régulièrement à celle que vous avez enseignées le moins ? ». Avec cette question, nous allons pouvoir vérifier quelles activités sont le plus enseignées et celles qui le sont le moins. Un classement pourra donc être réalisé. Afin de garder cette notion de valeur, il faudrait ajouter une nouvelle question : « Selon vous, quelles sont les activités qui apportent le plus de valeurs éducatives ? ». En effet, en ne gardant que la question de classement, nous n'avons plus la notion de valeur. De plus, peut-être qu'un enseignant estime qu'une activité a plus de valeur pédagogique qu'une autre mais il ne peut la pratiquer avec ses élèves pour diverses raisons, par exemple des contraintes matérielles.

Une liste des APSA est proposée pour trois questions : « Quelles APSA proposez vous durant l'année à vos élèves ? » , « Parmi les APSA suivantes, classez, parmi les activités que vous avez déjà enseignées, celles que vous enseignez le plus régulièrement à celle que vous enseignez le moins ? » « Parmi les APSA suivantes, lesquelles n'avez-vous pu proposer à vos élèves ? ». Ces listes permettront de traiter les informations plus facilement, par exemple en faisant des statistiques.

Le dernier axe concerne la pratique sportive extra-scolaire de l'enseignant afin d'avoir un portrait sportif des enseignants interrogés. Il s'agit ici de voir si les enseignants aiment un sport, le pratiquent ou le pratiquaient et seraient donc plus à l'aise avec l'enseignement d'une activité s'y

rapportant. Il se peut que l'enseignant ait une qualification en EPS, en ayant fait une licence STAPS¹¹ par exemple ou en ayant exercé un métier en rapport avec le sport avant de se reconverter professionnellement. Une question sur la pratique est également présente afin de comprendre le niveau de pratique de l'enseignant.

5) Analyse des résultats : création de statistiques

Afin de pouvoir analyser les résultats de mon enquête, il a fallu les relever de manière rigoureuse et être organisée. Cependant, tout ne se déroule pas toujours comme on l'aurait souhaité, ainsi, j'ai pu avoir quelques retours sur cette enquête et j'ai dû faire un tri car des questionnaires n'étaient pas exploitables.

a) Les retours de l'enquête

Les enseignants avaient le choix de soit faire remplir le questionnaire à leur classe durant un moment de la journée, ou bien, de leur donner à faire chez eux. Souvent, les classes avec des élèves plus grands ont pu le faire faire en classe puisque les élèves sont autonomes et peuvent écrire seuls. A l'inverse, les enseignants du début de cycle 2 l'ont donné à faire chez eux. Ainsi, les parents pouvaient écrire à la place de leur enfant. Certains enseignants ne voulant pas le faire en classe pour ne pas perdre de temps l'ont donné à faire chez eux même à des élèves plus grands.

Afin de faciliter la tâche aux enseignants qui souhaiteraient donner le questionnaire à faire à la maison, j'ai écrit un petit mot qu'ils pouvaient donner avec le questionnaire (annexe 3).

Tous les enseignants ont également reçu un mot d'explication (annexe 4).

Les enseignants qui ont opté pour le faire en classe ont pu me rendre tous les questionnaires de leurs élèves sauf ceux qui étaient absents ce jour là. Cependant, la plupart des enseignants qui ont fait cela m'ont confié avoir rencontré des difficultés lors de ce questionnaire. En effet, ils ont remarqué que des enfants ne connaissaient pas le métier de leurs parents. Cela ne semblerait pas étonnant pour de jeunes enfants mais il s'agissait d'enfants de CM1 et de CM2. Cela a permis aux enseignants de discuter avec leurs élèves des différents métiers qui existaient et aussi de leur proposer d'en discuter avec leurs parents afin qu'ils puissent s'informer sur le métier exact qu'ils exercent.

b) Des questionnaires non exploitables

Les statistiques seront faites à partir des questionnaires obtenus.

11 STAPS : Sciences et Technologies des Activités Physiques et Sportives

Tous les enseignants de l'école de Victor Hugo ont accepté de faire passer l'enquête aux élèves de leur classe. Un seul enseignant de l'école du Moulin n'a pas rempli l'enquête distribuée. Les classes de mes tuteurs se sont prêtées au jeu. En tout, il y aura donc 22 classes interrogées et 332 questionnaires élèves pris en compte.

Certains questionnaires récoltés étaient incomplets : il manquait la profession des personnes qui s'occupent de l'enfant par exemple, ou il n'y avait pas si l'enfant aimait le sport ou non et s'il en pratiquait en activité extra-scolaire. L'exploitation de tels questionnaires était infaisable puisque cela ne permettait pas de classer l'éventuel sport de l'enfant dans la catégorie socio-professionnelle des parents.

c) Explications de la méthode d'exploitation des questionnaires élèves

i) L'utilisation de tableaux

Pour chacun des tableaux expliqués ci-après, des tableaux différents ont été fait selon les écoles : les deux écoles de Marck, l'école de Oye-plage et l'école de Calais dans le quartier du Fort Nieulay.

Afin de créer des statistiques, j'ai utilisé un tableur avec plusieurs feuilles. Pour chaque questionnaire exploitable, j'ai relevé si l'enfant faisait du sport selon la catégorie professionnelle de la première personne s'occupant de l'enfant, souvent la maman. J'ai relevé sur une autre feuille si l'enfant faisait du sport selon la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de l'enfant, très souvent le papa. Un tableau similaire a été réalisé pour les deux parents (voir ci-dessous le tableau 1 et 2) : les huit catégories socio-professionnelles étaient notées dans la première colonne, et dans les deux colonnes suivantes, je notais si l'enfant faisait du sport (deuxième colonne « oui », troisième colonne « non »). J'ai bien pris les deux parents, puisque ce sont ces deux personnes qui s'occupent de l'enfant et qui peuvent avoir une influence sur lui. Cependant, dans les statistiques, il y aura donc, la plupart du temps, le double d'enfants puisque la plupart des enfants auront comptés dans le relevé de la catégorie socio-professionnelle de la maman mais aussi du papa.

Marck (1e personne)	OUI	NON
Agriculteurs		
Artisans	12	3
Cadres	11	1
Professions intermédiaires	42	11
Employés	134	38
Ouvriers	3	3
Retraités		
Sans emploi	11	11

Figure 1: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant de lui (écoles de Marck)

Marck (2e personne)	OUI	NON
Agriculteurs		
Artisans	7	3
Cadres	19	3
Professions intermédiaires	41	9
Employés	106	27
Ouvriers	36	20
Retraités		
Sans emploi	2	1

Figure 2: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de lui (écoles de Marck)

Ensuite, j'ai relevé si l'enfant aimait plutôt pratiquer le sport à l'école pour le plaisir ou pour la compétition en fonction de s'il faisait du sport ou non en activité extra-scolaire. Deux tableaux ont été créés. Le premier était destiné aux élèves pratiquant une activité sportive en dehors de l'école. Je notais s'ils pratiquaient l'EPS à l'école pour le plaisir ou pour la compétition (voir ci-dessous le tableau 3). Le second tableau était destiné aux élèves ne pratiquant pas de sport dans le milieu extra-scolaire. Je notais, là aussi, s'ils pratiquaient l'EPS à l'école pour le plaisir ou pour la compétition (voir ci-dessous le tableau 4).

Marck – les sportifs	Plaisir	Compétition
	152	92

Figure 3: Tableau présentant ce pourquoi les élèves Marckois pratiquant une activité sportive extra-scolaire aime pratiquer l'EPS à l'école

Marck – les non sportifs	Plaisir	Compétition
	47	30

Figure 4: Tableau présentant ce pourquoi les élèves Marckois ne pratiquant pas une activité sportive extra-scolaire aime pratiquer l'EPS à l'école

Les derniers relevés se font en fonction des catégories socio-professionnelles des personnes d'occupant de l'enfant. J'ai relevé quel sport extra-scolaire était pratiqué par les élèves en fonction de la catégorie socio-professionnelle de ses parents. Chaque enfant est donc relevé, la plupart du temps, deux fois, puisqu'ils donnent souvent l'activité professionnelle de leur mère et de leur père. Une feuille excel est destinée à une catégorie socio-professionnelle, et dans cette feuille, tous les sports pratiqués par les enfants des personnes appartenant à cette catégorie socio-professionnelle ont été relevés afin d'effectuer le décompte. Voici un exemple de tableau avec la catégorie socio-professionnelle des cadres et des professions intellectuelles supérieures dans la ville de Marck.

Marck	
Foot	2
Danse	6
Natation	5
Basket	4
Gym	1
Tennis	6
Equitation	1
Athlé	4
Cirque	4
Crossfit	1
Judo	1
Handball	1
VTT	2
BMX	2

Figure 5: Tableau présentant l'activité sportive extra-scolaire pratiquée par les enfants Marckois en fonction de la catégorie socioprofessionnelle des personnes s'occupant d'eux

ii) Les catégories socio-professionnelles utilisées

Dans mes statistiques, j'ai relevé à plusieurs reprises les catégories socio-professionnelles des personnes s'occupant de l'enfant. Ces catégories ont été choisies en fonction de la nomenclature proposée par l'INSEE¹². En effet, cet institut propose une nomenclature des professions et catégories socio-professionnelles. Elle date de 2003 mais est encore d'actualité pour réaliser les enquêtes et catégoriser les professions. Il existe plusieurs niveaux dans cette nomenclature des professions. Dans la première, il y a huit catégories différentes, dans la seconde il y en a 24, dans la troisième il y a en 42 et dans la quatrième il y en a 497. Afin d'avoir des statistiques plus lisibles, j'ai décidé de prendre le premier niveau qui comprend huit catégories socio-professionnelles. En effet, il sera trop difficile d'analyser 497 catégories différentes, surtout car nous n'avons pas énormément de données à analyser.

Ainsi, il y a huit catégories socio-professionnelles utilisées dans le traitement des données. On peut chercher sur le site de l'INSEE où classer chaque profession. J'ai également trouvé un document aidant à cette catégorisation puisqu'il donne des exemples des métiers que l'on peut classer dans chaque catégorie.¹³

Dans la première, on y met « les agriculteurs et les exploitants ». On peut y trouver les cultivateurs, les horticulteurs, les maraîchers, les fermiers, les viticulteurs et les entrepreneurs de travaux agricoles avec moins de 10 salariés.

La seconde catégorie est consacrée aux « artisans, commerçants, et chef d'entreprise ». On peut y retrouver des artisans comme les boulangers, les pâtisseries, les bouchers, les maçons, les coiffeurs, les commerçants ou prestataires de moins de 10 salariés comme les restaurateurs, les forains, les agents immobiliers.

Dans la troisième catégorie, on y met les « cadres et professions intellectuelles supérieures ». On peut retrouver toutes les professions libérales comme les médecins, les avocats, les experts comptables, les pharmaciens, les architectes etc. On y retrouve aussi les cadres de la fonction publique tels que les magistrats ou les inspecteurs. On peut aussi y mettre les professeurs du second degré (travaillant en collège ou lycée et enseignant une seule matière) et les professions scientifiques. C'est aussi dans cette catégorie que l'on trouve les professions liées aux arts comme écrivain, danseur, comédien.

La quatrième catégorie est celle des « professions intermédiaires ». Cette catégorie est pour les personnes occupant une position entre les cadres et les employés comme les contrôleurs des impôts, les inspecteurs de police, les adjudant, les comptables, les techniciens, les contremaître etc.

12 INSEE : Institut National de la Statistique et des Études Économiques

13 http://www.clg-debussy-st-germain-laye.ac-versailles.fr/IMG/pdf/siecle_aide_codification_pcs.pdf

C'est dans cette catégorie que l'on met les professeurs des écoles, les infirmiers, les assistantes sociales.

La cinquième catégorie est celle des « employés ». Cette catégorie regroupe beaucoup de métiers et des métiers très différents. On y met les employés civils et les agents de service de la fonction publique, les policiers, les militaires, les pompiers, les employés administratifs d'entreprise comme les secrétaires et les hôtesse d'accueil. On y retrouve aussi les employés de commerce et les métiers liés aux services directs aux particuliers comme les coiffeurs salariés, les assistantes maternelles etc.

La catégorie six est celle des « ouvriers ». Ce sont les ouvriers qualifiés comme les mécaniciens, les couturières, les chauffeurs routier ou de taxi, les ouvriers non qualifiés comme les déménageurs ou les manutentionnaires, et les ouvriers agricoles comme les marins pêcheurs, les bûcherons ou les bergers.

La septième catégorie est celle des « retraités ».

La huitième catégorie est celle des « personnes sans activité professionnelle ».

Les métiers des personnes s'occupant des élèves interrogés seront donc classés en fonction de cette nomenclature. Quand il y avait plus de deux personnes qui s'occupaient de l'enfant, j'ai seulement pris les deux premières. En effet, certains enfants ont mis plusieurs personnes qui s'occupaient d'eux comme leurs deux parents, et leur parrain, ou leurs deux parents et leur mamie. J'ai donc pris les deux premières personnes citées pour faire l'enquête. La maman a été mise comme première personne qui s'occupait de l'enfant lorsque c'était précisé et le papa comme deuxième personne qui s'occupait de l'enfant.

De plus, quand un enfant mettait qu'un de ses parents était enseignant, ne sachant pas s'il était professeur en collège ou lycée et donc faisant partie de la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures », ou s'il était professeur des écoles et donc faisant partie de la catégorie « profession intermédiaire », je l'ai classé en tant que professeur des écoles. De la même façon, j'ai eu des professions très vagues comme « travaille à l'hôpital » ou « travaille à ARCELOR¹⁴ ». Dans ces cas là, j'ai pris les catégories les plus basses pouvant rentrer dans cette profession. Ainsi, « travaille à l'hôpital », a été classé comme agent hospitalier et la personne travaillant à ARCELOR a été considérée comme un ouvrier. Je pense qu'en faisant cela, je ne suis pas très éloignée de la réalité. En effet, lorsque les parents travaillent en tant qu'ouvrier ou employé, les enfants ont mis qu'ils travaillaient puis ils précisaient la profession comme brancardier tandis que les enfants ayant des parents infirmiers ou médecin, ne précisait pas où ils travaillaient mais se contentaient de mettre

14 L'entreprise ARCELORMITTAL est un groupe de sidérurgie mondial

la profession. De la même façon, les personnes travaillant en tant qu'ouvrier ou employé dans une usine, l'enfant décrit son travail, alors que quand une personne est chef quelque part, l'enfant le dit « chef à la SNCF » et ne décrit pas son travail.

iii) Présentation des résultats obtenus

α) Les résultats obtenus concernant le sport pratiqué en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant des enfants

Les données des 332 élèves interrogés ont été répertoriées selon l'école où ils sont scolarisés. Dans les tableaux suivants, il y aura plus de 332 enfants puisqu'ils sont répertoriés selon leurs parents et plus particulièrement selon la première personne qui s'occupe d'eux. Pour faciliter la compréhension, on va dire que ce sont des mamans.

Il y a donc un tableau reprenant les enfants de Marck scolarisés à l'école Victor Hugo et à l'école du Moulin. Au total, on a 19 classes interrogées dans ces écoles. Ensuite, il y a une classe à l'école L'Etoile de Oye-Plage. Une école à Calais a aussi été interrogée, il s'agit de l'école Porte de Paris dans le quartier du Fort Nieulay dans laquelle deux classes ont été interrogées.

Marck (1e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	12	3
Cadres	11	1
Professions intermédiaires	42	11
Employés	134	38
Ouvriers	3	3
Retraités	0	0
Sans emploi	11	11
Total	213	67

Figure 6: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant de lui (écoles de Marck)

A Marck, il n'y a pas de maman (ou première personne s'occupant de l'enfant) pratiquant un métier entrant dans les catégories socio-professionnelles des agriculteurs ou des retraités.

Chez quinze mamans artisanes ou commerçantes, douze ont un enfant qui pratique du sport et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Chez douze mamans cadres, onze ont un enfant qui pratique du sport et une seule a un enfant qui n'en pratique pas.

Chez cinquante-trois mamans ayant une profession intermédiaire, quarante-deux ont un enfant qui pratique du sport et onze ont un enfant qui n'en pratique pas.

Chez cent-soixante-douze mamans employées, cent-trente-quatre ont un enfant qui pratique du sport et trente-huit ont un enfant qui n'en pratique pas.

Chez six mamans ouvrières, trois ont un enfant qui pratique du sport et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Chez vingt-deux mamans sans emploi, onze ont un enfant qui pratique du sport et onze ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur deux-cent-quatre-vingt mamans, deux-cent-treize ont un enfant qui fait du sport et soixante-sept ont un enfant qui n'en fait pas.

Oye plage (1e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	0	0
Cadres	1	0
Professions intermédiaires	3	1
Employés	3	2
Ouvriers	2	0
Retraités	0	0
Sans emploi	1	2
Total	10	5

Figure 7: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant de lui (école de Oye-Plage)

A l'école de L'Étoile à Oye-Plage, il n'y a pas de maman (ou de première personne s'occupant de l'enfant) agricultrice, artisane, commerçante ou retraitée.

La seule maman cadre ou de profession intellectuelle supérieure a un enfant qui fait une activité physique.

Sur les quatre mamans ayant une profession intermédiaire, trois ont un enfant qui fait du sport et une seule a un enfant qui n'en pratique aucun.

Sur les cinq mamans employées, trois ont un enfant pratiquant une activité physique et deux ont un enfant qui n'en fait pas.

Les deux mamans ouvrières ont un enfant qui pratique un sport.

Sur les trois mamans sans emploi, une seule a un enfant qui pratique une activité physique et deux ont un enfant qui n'en pratique pas.

Au total, il y a dix mamans qui ont un enfant qui pratique une activité physique contre cinq mamans qui ont un enfant qui n'en pratique pas.

Calais (1e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	0	0
Cadres	0	0
Professions intermédiaires	0	0
Employés	1	3
Ouvriers	0	0
Retraités	0	0
Sans emploi	4	4
Total	5	7

Figure 8: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant de lui (école de Calais)

A Calais à l'école Porte de Paris, il n'y a pas de maman (ou de première personne s'occupant de l'enfant) agricultrice, artisane ou commerçante, cadre, ayant une profession intermédiaire, ouvrière et retraitée.

Sur quatre mamans employées, une seule a un enfant qui fait une activité physique et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les huit mamans sans emploi, quatre ont un enfant qui pratique un sport et quatre ont un enfant qui n'en pratique pas.

Au total, cinq mamans ont un enfant qui fait du sport et sept ont un enfant qui n'en fait pas.

On pourrait être surpris par le peu de mamans interrogées dans cette école. En effet, il n'y a que treize mamans interrogées, cela s'explique par le fait qu'énormément de questionnaires précisait le métier du papa mais pas celui de la maman. En effet, je pense qu'à la question « Quel(s) est le (ou les) métiers de la (ou des) personne(s) s'occupant de toi ? », les enfants se sont sûrement contentés de donner le métier du papa et non celui de la maman si elle n'en a pas. Cependant, puisque je ne pouvais pas être sûre de cela, l'enfant pourrait très bien ne pas avoir de maman, je n'ai donc pas classé ces mamans qui n'apparaissent pas dans le questionnaire.

TOTAL (1e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	12	3
Cadres	12	1
Professions intermédiaires	45	12
Employés	138	43
Ouvriers	5	3
Retraités	0	0
Sans emploi	16	17
Total	228	79

Figure 9: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la première personne s'occupant de lui (total des trois écoles)

Au total, dans les quatre écoles interrogées dans trois villes différentes, il n'y a pas de maman (ou première personne s'occupant de l'enfant) agricultrice ou retraitée.

Sur les quinze mamans artisanes ou commerçantes, douze ont un enfant pratiquant une activité physique et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les treize mamans cadres ou de profession intellectuelle supérieure, douze ont un enfant pratiquant une activité physique et une seule a un enfant qui n'en pratique pas.

Sur cinquante-sept mamans ayant une profession intermédiaire, quarante-cinq ont un enfant qui fait du sport et douze on un enfant qui n'en pratique pas.

Sur cent-quatre-vingt-une maman employées, cent-trente-huit ont un enfant qui pratique une activité physique et quarante-trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les huit mamans ouvrières, cinq ont un enfant qui pratique une activité physique et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Dans toutes les écoles interrogées, sur les trois-cent-sept mamans, deux-cent-vingt-huit ont un enfant pratiquant une activité physique et soixante-dix-neuf ont un enfant qui n'en pratique pas.

β) Les résultats obtenus concernant le sport pratiqué en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant des enfants

Les données des 332 élèves interrogés ont été répertoriées selon l'école où ils sont scolarisés. Dans les tableaux suivants, il y aura plus de 332 enfants puisqu'ils sont répertoriés selon leurs parents et plus particulièrement selon la deuxième personne qui s'occupent d'eux. Pour faciliter la compréhension, on va dire que ce sont des papas.

Il y a donc un tableau reprenant les enfants de Marck scolarisés à l'école Victor Hugo et à l'école du Moulin. Au total, on a 19 classes interrogées dans ces écoles. Ensuite, il y a une classe à l'école L'Etoile de Oye-Plage. Une école à Calais a aussi été interrogée, il s'agit de l'école Porte de Paris dans le quartier du Fort Nieulay dans laquelle deux classes ont été interrogées.

Marck (2^e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	7	3
Cadres	19	3
Professions intermédiaires	41	9
Employés	106	27
Ouvriers	36	20
Retraités	0	0
Sans emploi	2	1
Total	211	63

Figure 10: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de lui (écoles de Marck)

A Marck, il n'y a aucun papa (ou deuxième personne s'occupant de l'enfant) agriculteur ou retraité.

Sur 10 papas artisans ou commerçants, sept ont un enfant qui pratique une activité sportive et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur vingt-deux papas cadres ou ayant une profession intellectuelle supérieure, dix-neuf ont un enfant qui pratique une activité physique et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur cinquante papas ayant une profession intermédiaire, quarante-et-un ont un enfant qui pratique une activité physique et neuf ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur cent-trente-trois papas employés, cent-six ont un enfant qui pratique un sport et vingt-sept ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur cinquante-six papas ouvriers, trente-six ont un enfant qui pratique une activité sportive et vingt ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur trois papas sans emploi, deux ont un enfant qui pratique une activité physique et un a un seul qui n'en pratique pas.

Au total, sur deux-cent-quatre-vingt-quatre papas, deux-cent-vingt-et-un ont un enfant qui pratique une activité sportive et soixante-trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Oye-Plage (2 ^e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	0	0
Cadres	0	0
Professions intermédiaires	2	1
Employés	4	1
Ouvriers	6	3
Retraités	0	0
Sans emploi	1	0
Total	13	5

Figure 11: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de lui (école de Oye-Plage)

A l'école de L'Étoile à Oye-Plage, il n'y a pas de papa agriculteur, artisan ou commerçant, cadre ou retraité.

Sur trois papas ayant une profession intermédiaire, deux ont un enfant faisant du sport et un a un enfant qui n'en fait pas.

Sur cinq papas employés, quatre ont un enfant qui pratique une activité physique et un a un enfant qui n'en pratique pas.

Sur neuf papas ouvriers, six ont un enfant qui pratique une activité sportive et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Le seul papa sans emploi a un enfant qui fait du sport.

En tout, sur dix-huit papas, treize ont un enfant qui fait du sport et cinq ont un enfant qui n'en fait pas.

Calais (2^e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	0	0
Cadres	0	0
Professions intermédiaires	0	1
Employés	8	5
Ouvriers	2	0
Retraités	0	0
Sans emploi	0	2
Total	10	8

Figure 12: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de lui (école de Calais)

A l'école Porte de Paris à Calais, il n'y a pas de papa agriculteur, artisan ou commerçant, cadre ou ayant une profession intellectuelle supérieure ou de retraité.

Le seul papa ayant une profession intermédiaire a un enfant qui ne fait pas de sport.

Sur les treize papas employés, huit ont un enfant qui pratique une activité physique et cinq ont un enfant qui n'en pratique pas.

Les deux papas ouvriers ont un enfant qui pratique une activité sportive.

Les deux papas sans emploi ont un enfant qui ne pratique pas d'activité physique.

Au total, sur les dix-huit papas, dix ont un enfant qui pratique un sport et huit ont un enfant qui n'en pratique pas.

TOTAL (2^e personne)	OUI	NON
Agriculteurs	0	0
Artisans	7	3
Cadres	19	3
Professions intermédiaires	43	11
Employés	118	33
Ouvriers	44	23
Retraités	0	0
Sans emploi	3	3
Total	234	76

Figure 13: Tableau représentant si l'élève fait du sport en activité extra-scolaire en fonction de la catégorie socio-professionnelle de la deuxième personne s'occupant de lui (total des trois écoles)

Au total, dans les quatre écoles interrogées dans trois villes différentes, il n'y a pas de papa (ou deuxième personne s'occupant de l'enfant) agriculteur ou retraité.

Sur dix papas artisans ou commerçants, sept ont un enfant qui pratique une activité physique et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les vingt-deux papas cadres ou ayant une profession intellectuelle supérieure, dix-neuf ont un enfant qui pratique un sport et trois ont un enfant qui n'en fait pas.

Sur les cinquante-quatre papas ayant une profession intermédiaire, quarante-trois ont un enfant qui fait une activité physique et onze ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les cent-cinquante-et-un papas employés, cent-dix-huit ont un enfant qui pratique une activité sportive et trente-trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les soixante-sept papas ouvriers, quarante-quatre ont un enfant qui pratique une activité physique et vingt-trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Sur les six papas sans emploi, trois ont un enfant qui pratique une activité sportive et trois ont un enfant qui n'en pratique pas.

Au total, sur les trois-cent-dix papas, deux-cent-trente-quatre ont un enfant qui pratique un sport et soixante-seize ont un enfant qui n'en pratique pas.

y) Les résultats obtenus concernant les raisons de l'appréciation des cours d'EPS à l'école en fonction des profils des élèves (sportifs ou non sportifs)

Grâce à l'enquête, on a pu relevé le nombre d'élèves préférant pratiquer l'EPS pour le plaisir et le nombre d'élèves préférant la compétition. Ces relevés ont été corrélés avec leur pratique sportive.

Marck – les sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	152	92

Figure 14: Tableau présentant le nombre de sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (écoles de Marck)

Oye-Plage les sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	7	9

Figure 15: Tableau présentant le nombre de sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (école de Oye-Plage)

Calais – les sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	9	5

Figure 16: Tableau présentant le nombre de sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (école de Calais)

TOTAL – les sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	168	109

Figure 17: Tableau présentant le nombre de sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (total des trois écoles)

Dans les deux écoles de Marck interrogées, sur les deux-cent-quarante-quatre élèves interrogés pratiquant une activité physique, cent-cinquante-deux élèves préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir et quatre-vingt-douze préfèrent pratiquer l'EPS pour la compétition.

A Oye Plage, sur les dix-huit élèves interrogés sportifs, sept préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir et 9 pour la compétition.

A Calais, sur les quatorze élèves interrogés et sportifs, neuf pratiquent l'EPS pour le plaisir et cinq pour la compétition.

Sur les quatre écoles interrogées, et plus particulièrement sur les deux-cent-soixante-dix-sept élèves sportifs, cent-soixante huit préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir contre cent-neuf élèves qui préfèrent la compétition.

Marck – les non sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	47	30

Figure 18: Tableau présentant le nombre de non-sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (écoles de Marck)

Oye-Plage – les non sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	5	2

Figure 19: Tableau présentant le nombre de non-sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (école de Oye-Plage)

Calais – les non sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	5	5

Figure 20: Tableau présentant le nombre de non-sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (école de Calais)

TOTAL – les non sportifs	Plaisir	Compétition
Élèves	57	37

Figure 21: Tableau présentant le nombre de non-sportifs en fonction des raisons pour lesquelles ils pratiquent l'EPS (total des trois écoles)

A Marck, dans les deux écoles interrogées, il y a soixante-dix-sept élèves non sportifs. Parmi ceux-là, quarante-sept préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir et 30 préfèrent pratiquer l'EPS pour la compétition.

A Oye plage, sur les sept élèves non sportifs, cinq préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir et deux pour la compétition.

A Calais, sur les dix élèves non sportifs, cinq aiment pratiquer l'EPS pour le plaisir et autant pour la compétition.

Sur les quatre écoles interrogées, quatre-vingt-quatorze sont des élèves non sportifs. Parmi ceux-là, cinquante-sept élèves préfèrent le plaisir et trente-sept la compétition.

δ) Les activités physiques pratiquées par les enfants en fonction des catégories socio-professionnelles

Les sports que les enfants pratiquent ont été relevés en fonction de la catégorie socio-professionnelle à laquelle les parents appartiennent. Nous allons donc partir des catégories socio-professionnelles présentées par l'INSEE. Cependant, deux catégories ne seront pas reprises puisque aucun enfant a un parent qui y entre : il s'agit des agriculteurs et des retraités. J'ai établi une liste préalable reprenant des sports courants comme le football, la danse, la natation, le basketball, la

gymnastique, le tennis, l'équitation, le judo, le vélo, la course à pieds, athlétisme, karting, karaté et triathlon.

TOTAL – Artisans / commerçants	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	2	7.7
Danse	3	11.5
Natation	2	7.7
Basketball	2	7.7
Gymnastique	0	0.0
Tennis	4	15.4
Equitation	4	15.4
Judo	3	11.5
Vélo	1	3.8
Athlétisme	2	7.7
Karting	1	3.8
Karaté	1	3.8
Triathlon	1	3.8
Total	26	100.0

Figure 22: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants d'artisans ou de commerçants

Chez les enfants d'artisans ou de commerçants pratiquant une activité physique, deux pratiquent le football, trois la danse, deux la natation, deux le basket, personne ne pratique la gymnastique, quatre pratiquent le tennis, quatre l'équitation, trois le judo, un le vélo, deux l'athlétisme, un le karting, un le karaté et un le triathlon.

TOTAL – Cadres et professions intellectuelles supérieures	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	3	7.1
Danse	6	14.3
Natation	5	11.9
Basketball	4	9.5
Gymnastique	1	2.4
Tennis	6	14.3
Equitation	1	2.4
Athlétisme	4	9.5
Cirque	4	9.5
Crossfit	1	2.4
Judo	1	2.4
Handball	1	2.4
Vélo	4	9.5
Voile	1	2.4
Total	42	100.0

Figure 23: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants de cadres ou de personnes exerçant une profession intellectuelle supérieure

Sur les quarante-deux enfants sportifs de cadres ou de personnes exerçant une profession intellectuelle supérieure, trois enfants pratiquent le football, six la danse, cinq la natation, quatre le basketball, un la gymnastique, six le tennis, un l'équitation, un le judo, quatre l'athlétisme, quatre des activités du cirque, un le crossfit, un le handball, quatre font du vélo (deux du VTT et deux du BMX) et un la voile.

TOTAL – Professions intermédiaires	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	9	7,6
Danse	26	21,8
Natation	13	10,9
Basketball	10	8,4
Gymnastique	4	3,4
Tennis	7	5,9
Equitation	12	10,1
Judo	5	4,2
Athlétisme	10	8,4
Crossfit	2	1,7
Patin à glace	2	1,7
Vélo	2	1,7
Volleyball	2	1,7
Twirling	4	3,4
Aiki jujitsu	1	0,8
Tennis de table	2	1,7
Cirque	2	1,7
Handball	3	2,5
Triathlon	2	1,7
Karaté	1	0,8
Total	119	100,0

Figure 24: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants de personnes exerçant une profession intermédiaire

Sur les cent-dix-neuf enfants sportifs de personnes exerçant une profession intermédiaire, neuf enfants pratiquent le football, vingt-six la danse, treize la natation, dix le basketball, quatre la gymnastique, sept le tennis, douze l'équitation, cinq le judo, dix l'athlétisme, deux le crossfit, deux du patin à glace, deux du vélo (dont un du BMX), deux du volleyball, quatre du twirling, un du aiki jujitsu¹⁵, deux du tennis de table, deux des activités du cirque, trois du handball, deux du triathlon et un du karaté.

¹⁵ Il s'agit d'un art martial japonais

TOTAL – Employés	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	45	14,0
Danse	34	10,6
Natation	39	12,1
Basketball	35	10,9
Gymnastique	8	2,5
Tennis	20	6,2
Équitation	27	8,4
Twirling	9	2,8
Athlétisme	18	5,6
Judo	23	7,1
Cirque	2	0,6
Triathlon	5	1,6
Handball	7	2,2
Aki jujitsu	1	0,3
Karting	1	0,3
Patin à glace	6	1,9
Tennis de table	2	0,6
HipHop	3	0,9
Aikido	2	0,6
Crossfit	3	0,9
Vélo	10	3,1
Cirque	2	0,6
Boxe	6	1,9
Escalade	2	0,6
Rugby	2	0,6
Motocross	1	0,3
Karaté	8	2,5
Voile	1	0,3
Total	322	100,0

Figure 25: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants d'employés

Sur les trois-cent-vingt-deux enfants d'employés pratiquant un sport, quarante-cinq enfants pratiquent le football, trente-quatre la danse, trente-neuf la natation, trente-cinq le basketball, huit la gymnastique, vingt le tennis, vingt-sept l'équitation, neuf le twirling, vingt-trois le judo, dix-huit l'athlétisme, trois le crossfit, six du patin à glace, dix du vélo (dont huit du BMX), sept le handball, un de l'aiki jujitsu, un du karting, deux du tennis de table, trois du hip-hop, deux de l'aïkido, quatre des activités du cirque, six de la boxe, deux de l'escalade, deux du rugby, trois du handball, un de la motocross, cinq du triathlon, un de la voile et huit du karaté.

TOTAL – Ouvriers	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	6	11,3
Danse	7	13,2
Natation	6	11,3
Basketball	4	7,5
Gymnastique	2	3,8
Tennis	0	,0
Equitation	6	11,3
Twirling	3	5,7
Tir a la carabine	1	1,9
Athlétisme	3	5,7
HipHop	1	1,9
Judo	4	7,5
Vélo	3	5,7
Motocross	1	1,9
Handball	2	3,8
Tennis de table	1	1,9
Rugby	2	3,8
Boxe	1	1,9
Total	53	100,0

Figure 26: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants d'ouvriers

Sur les cinquante trois enfants d'ouvriers pratiquant une activité physique, six enfants pratiquent le football, sept la danse, six la natation, quatre le basketball, deux la gymnastique, aucun ne pratique le tennis, six font de l'équitation, trois du twirling, un du tir à la carabine, un enfant fait du hip-hop, trois pratiquent l'athlétisme, trois le vélo, un la motocross, deux du handball, un du tennis de table, deux du rugby et un de la boxe.

TOTAL – Sans emploi	Nombres d'élèves	Pourcentage d'élèves
Football	3	12.5
Danse	3	12.5
Natation	2	8.3
Basketball	0	0.0
Gymnastique	1	4.2
Tennis	2	8.3
Equitation	2	8.3
Athlétisme	2	8.3
Tir a la carabine	1	4.2
Aikido	2	8.3
Boxe	3	12.5
Karaté	1	4.2
Vélo	1	4.2
Trotinette	1	4.2
Total	24	100.0

Figure 27: Tableau présentant les activités sportives extra-scolaires pratiquées par les enfants de personnes n'ayant pas d'emploi

Sur les vingt-quatre enfants sportifs de personnes d'ayant pas d'emploi, trois enfants pratiquent le football, trois pratiquent la danse, deux la natation, aucun ne joue au basket, un pratique de la gymnastique, deux du tennis, deux de l'athlétisme, deux font de l'équitation, un du tir carabine, deux de l'aïkido, trois de la boxe, un enfant fait du karaté, un du vélo, et un de la trottinette.

d) Explication de la méthode d'exploitation des questionnaires enseignants

i) L'utilisation de tableaux

Pour créer des statistiques, je relève les informations dans un tableur. Je vais noter toutes les APSA proposées dans le questionnaire à savoir course longue, tennis, ultimate, course vitesse, course d'obstacles, saut en longueur, saut en hauteur, lancer loin, course d'orientation, volley, rugby, basket, handball, football, badminton, tennis de table, jeux de lutte, jeux collectifs sans ballon, jeux collectifs avec ballon, gymnastique au sol, acrosport, activité du crique, danse dirigée (type kermesse), danse de création, danse traditionnelle, patinage, natation (apprendre à nager), water-polo, natation synchronisée, escalade, vélo, et activités locales (char à voile, cerf-volant...). Je vais relever quelles activités sont le plus proposées et celles qui le sont le moins afin de voir si les activités varient d'une classe à une autre.

Je vais aussi pouvoir classer les professeurs interrogés afin de voir s'il existe une corrélation entre leur profil (identité) et le fait d'aimer enseigner l'EPS. En effet, dans la première colonne j'ai pu mettre des catégories comme : homme, femme, âgé de 20 et 30 ans, âgé de 30 et 40 ans, âgé de 40 et 50, âgé de 50 ans et plus, moins de 5 ans d'expérience, entre 5 et 10 ans d'expérience, entre 10 et 20 ans d'expérience, et plus de 20 ans d'expérience, a fait du sport, fait du sport, dans la troisième et la quatrième colonne je vais pouvoir relever s'il aiment ou non enseigner l'EPS. La troisième colonne permettra de relever les oui, et la quatrième les non.

Dans mon relevé, la partie identité, pratique sportive extra-scolaire et le fait d'aimer ou non enseigner l'EPS sont mélangés. Les questions portant sur les différentes APSA sont quant à elle relevées à part.

ii) Adaptation de l'enquête

Au début de l'écriture de mon mémoire, je voulais voir s'il existait une corrélation entre la pratique d'une activité extra-scolaire chez un enseignant et les activités qu'il enseignait que ses élèves préféraient. Malheureusement, cela n'a pas pu être réalisé puisque c'est une intervenante qui fait EPS dans 19 classes interrogées (sur les 22). Ainsi, cela n'aurait pas vraiment de sens de vérifier si les élèves préféraient l'activité que son professeur a pratiqué ou pratique puisque ce n'est

pas vraiment lui qui prépare les séances en EPS. Cependant, cela pourra être intéressant de voir quel genre d'activité sont proposées avec une intervenante. C'est une seule et même intervenante qui s'occupe des trois écoles de la ville de Marck. Elle est âgée de plus de 50 ans et a plus de 20 ans d'expérience. Elle s'occupe de l'EPS dans toutes les classes élémentaires de la commune de Marck depuis trente-quatre ans mais elle surveille aussi les élèves d'une des écoles de Marck le midi à la cantine. Pendant des années, elle gérait également les centres aérés. Elle a pratiqué pendant de longues années l'athlétisme et a entraîné des enfants dans une association d'athlétisme. C'est une intervenante qui a beaucoup d'expérience avec les enfants, qui les voit grandir et évoluer depuis des années. Elle est donc devenue un acteur important de mon enquête.

Le nombre de questionnaires récupérés pour les enseignants est beaucoup plus faible que ceux des élèves ce qui va nous permettre de faire une étude qualitative. En effet, je vais pouvoir expliciter pourquoi certains enseignants aiment ou n'aiment pas enseigner l'EPS. Je pourrais aussi voir pourquoi certains enseignants préfèrent enseigner certaines APSA.

iii) Présentation des résultats obtenus

α) Les résultats obtenus concernant la popularité des APSA proposées aux élèves

Au total, dix-sept enseignants ont rempli le questionnaire qui leur était proposé. Trois enseignants ont donné le questionnaire à leurs élèves mais n'ont pas rempli le leur. Sur les dix-sept enseignants ont pu relever quelles activités ils pratiquaient généralement dans l'année avec leurs élèves.

Dans les activités athlétiques, quatorze enseignants proposent la course longue à leurs élèves, seize proposent la course de vitesse, treize la course d'obstacles, seize le saut en longueur, onze le saut en hauteur, quatorze proposent le lancer loin, huit la course d'orientation. Dans les jeux de raquette, deux le tennis, trois le tennis de table, douze le badminton. Dans les jeux collectifs, douze proposent les jeux collectifs sans ballon et seize proposent les jeux collectifs avec ballon. Plus précisément, six proposent le basket, quatre le handball et aucun enseignant ne propose le football, le rugby ni le volley. En ce qui concerne les activités plus artistiques, trois enseignants proposent la danse de création, quinze proposent la danse dirigée telle que la kermesse, et personne ne propose de danses traditionnelles. Deux proposent la gymnastique au sol, quatre proposent l'acrosport et cinq proposent des activités liées au cirque. En ce qui concerne des activités plus particulières, trois enseignants proposent l'ultimate, neuf les jeux de lutte, trois le patinage, six le vélo, sept des activités locales et quatorze la natation. Personne ne propose d'escalade, de water-polo et de natation synchronisée.

APSA	Nombre d'enseignants proposant cette APSA
Course longue	14
Course Vitesse	16
Course d'obstacles	13
Saut longueur	16
Saut en hauteur	11
Lancer loin	14
Course d'orientation	8
Tennis	2
Tennis de table	3
Badminton	12
Ultimate	3
Jeux de lutte	9
Jeux collectifs avec ballon	16
Jeux collectifs sans ballon	12
Basket	6
Handball	4
Football	0
Rugby	0
Volley	0
Escalade	0
Danse Création	3
Danse traditionnelle	0
Danse dirigée	15
Gymnastique au sol	2
Acrosport	4
Activités du cirque	5
Patinage	3
Vélo	6
Activités locales	7
Natation	14
Water-polo	0
Natation synchronisée	0
Autres	3

Figure 28: Tableau présentant la popularité des APSA

β) Les résultats obtenus concernant l'appréciation de l'enseignant de l'EPS en fonction des profils des enseignants

Des données concernant l'identité des enseignants ont été étudiées afin de les corréler à leur appréciation de l'enseignement de l'EPS.

Tout d'abord, j'ai relevé si les enseignants aiment l'enseignement de l'EPS en fonction de leur sexe. Parmi les enseignants interrogés, il y a eu neuf femmes qui déclarent aimer enseigner l'EPS contre quatre femmes qui n'aiment pas enseigner cette matière. Chez les hommes, trois aiment enseigner l'EPS et un n'aime pas.

Ensuite, j'ai relevé l'appréciation de l'enseignement de l'EPS en fonction de leur tranche d'âge. Un seul enseignant interrogé a entre vingt et trente ans et il a déclaré aimer enseigner l'EPS.

Aucun enseignant n'a entre trente et quarante ans. Dix enseignants ont entre quarante et cinquante. Parmi eux, sept aiment enseigner l'EPS, les trois autres n'aiment pas. Six ont plus de cinquante ans. Parmi eux, quatre aiment l'enseignement de l'EPS et deux n'aiment pas.

De la même façon, j'ai relevé si l'enseignement de l'EPS était apprécié en fonction des années d'expérience. Deux enseignants ont moins de cinq années d'expérience et ils aiment tous les deux enseigner l'EPS. Aucun enseignant n'a entre cinq et dix ans d'expérience. Cinq enseignants ont entre dix et vingt ans d'expérience. Parmi ceux là, quatre aiment enseigner l'EPS et un n'aime pas. Dix enseignants ont plus de vingt ans d'expérience. Parmi ces dix enseignants, six aiment l'enseignement de l'EPS et quatre n'aiment pas.

La dernière donnée analysée est le lien qu'ont les enseignants avec le sport dans leur vie personnelle. Deux enseignants ont fait du sport et ont arrêté : l'un aime enseigner l'EPS et l'autre n'aime pas. Douze enseignants font du sport régulièrement. Parmi eux, huit aiment l'enseignement de l'EPS et quatre n'aiment pas. Deux enseignants n'ont jamais fait de sport et ces deux enseignants aiment enseigner l'EPS.

	OUI	NON
Sexe		
Femme	9	4
Homme	3	1
Age		
20-30	1	0
30-40	0	0
40-50	7	3
50 et +	4	2
Expérience		
Moins de 5 ans	2	0
5-10	0	0
10-20	4	1
plus de 20 ans	6	4
Liens avec le sport		
A fait du sport	1	1
Fait du sport	8	4
N'a jamais fait de sport	2	0

Figure 29: Tableau présentant l'appréciation de l'enseignement de l'EPS en fonction du profil des enseignants

6) Interprétation des statistiques

Une fois que toutes les données ont été rentrées, il est possible de répondre aux questions que nous nous sommes posées au début de l'enquête.

a) Le milieu socio-professionnel joue-t-il un rôle dans le choix de l'activité sportive extra-scolaire des élèves ?

i) La catégorie socio-professionnelle des mamans jouant un rôle dans le fait que leur enfant pratique ou non une activité physique

Dans toutes les écoles, on peut remarquer qu'il y a plus d'enfants pratiquant une activité sportive que d'enfants n'en pratiquant pas.

Lorsque l'on s'attarde sur les résultats qui concernent les mamans (ou première personne s'occupant de l'enfant), on peut remarquer que les mamans cadres ou ayant une profession intellectuelle supérieure ont presque toutes un enfant qui pratique une activité sportive. Au total, un peu plus de 92 % des mamans cadres ont un enfant qui pratique une activité physique.

80 % des mamans artisanes ou commerçantes ont un enfant pratiquant une activité sportive.

Plus de 79 % des mamans ayant une profession intermédiaire ont un enfant pratiquant une activité physique.

Environ 76 % des mamans employées ont un enfant qui pratique un sport.

Seulement 62,5 % des mamans ouvrières ont un enfant qui pratique une activité physique.

Pour les mamans sans emploi, le score passe sous la moitié puisque seulement 48 % des mamans sans emploi ont un enfant qui pratique le sport.

On peut donc dire que la profession des mamans (ou des premières personnes s'occupant de l'enfant) joue un rôle dans le fait que leur enfant fasse une activité sportive ou non. Il semble clair que les travaux de Elizabeth Brown se retrouvent ici. Il semble y avoir une influence économique et sociale des mamans sur le choix de faire faire une activité extra-scolaire à leurs enfants puisque plus de la moitié des mamans sans emploi n'inscrivent pas leurs enfants à des activités physiques tandis que presque toutes les mamans cadres le font. Ainsi, selon le niveau d'instruction de la mère et ses revenus, les enfants ont plus de chance de choisir une certaine activité.

En faisant cette enquête j'ai aussi pu remarquer que les mamans ne mettent pas leurs enfants dans les mêmes écoles. En effet, sur les treize mamans cadres ou ayant une profession intermédiaire, douze ont leur enfant scolarisés à Marck, une seule à Oye-Plage et absolument aucune à Calais dans le quartier du Fort Nieulay. D'ailleurs, au Fort Nieulay, les mamans sont soit sans emploi soit employée. La confirmation de la reproduction sociale peut donc se faire.

ii) La catégorie socio-professionnelle des papas jouant un rôle dans le fait que leur enfant pratique ou non une activité physique

Lorsque l'on s'attarde sur les résultats concernant les papas (ou la deuxième personne s'occupant de l'enfant), on peut remarquer que 86 % des papas cadres ou ayant une profession intellectuelle supérieure ont un enfant qui fait du sport.

70 % des papas artisans ou commerçants ont un enfant qui fait du sport.

Presque 80 % des papas ayant une profession intermédiaire ont un enfant qui pratique une activité sportive.

78 % des papas employés ont un enfant qui pratique une activité physique.

65 % des papas ouvriers ont un enfant qui pratique un sport.

50 % des papas sans emploi ont un enfant qui pratique une activité sportive.

On peut donc conclure au regard de ces chiffres que la catégorie socio-professionnelle des papas (ou de la deuxième personne s'occupant de l'enfant) joue un rôle dans le fait que leur enfant pratique un sport ou non. Ce sont les mêmes conclusions qui peuvent ici se faire avec les papas même si les chiffres sont moins significatifs. Ainsi, les conclusions d'Elizabeth Brown se retrouvent de nouveau ici : il existe une influence économique et sociale des parents sur le choix d'une activité sportive pour leurs enfants.

Même si les chiffres ne sont pas exactement les mêmes concernant la première et la deuxième personne s'occupant de l'enfant, ils sont semblables et cohérents. Ce sont les enfants de cadres ou de personnes ayant une profession intellectuelle supérieure qui font le plus de sport. Les deuxième, troisième et quatrième places varient selon si c'est le papa ou la maman qui occupe l'emploi. Chez les mamans (ou première personne s'occupant de l'enfant), ce sont les enfants d'artisanes ou de commerçantes qui occupent la deuxième place avec 80 %. En troisième place ce sont les enfants de mamans occupant une profession intermédiaires avec 79 % d'enfant pratiquant une activité sportive. En quatrième place, ce sont les enfants de mamans employées. Pour les papas, les données changent surtout pour les artisans/commerçants puisque il n'y a que 70 % de leurs enfants qui pratiquent une activité physique contre 80 % chez les mamans. Ainsi, les enfants d'artisans faisant du sport sont les quatrième, devant eux les enfants de papas employés et devant ces derniers, les enfants ayant un papa exerçant une profession intermédiaire. La cinquième place est occupé chez les deux parties par les enfants d'ouvriers. Enfin, les enfants ayant un parent sans emploi sont ceux qui pratiquent le moins d'activité physique puisque qu'un enfant sur deux ne fait pas de sport.

En définitive, nous pouvons dire qu'il existe une influence parentale sur le choix d'une activité physique. Julien Bois et Philippe Sarrazin avaient d'ailleurs remarquer cette reproduction sociale, et il est donc possible d'employer une citation qu'ils avaient eux-mêmes utilisée : *Les chiens ne font pas des chats*.

iii) Le choix de l'activité sportive en fonction de la catégorie socio-professionnelle

Chez les artisans/commerçants, les deux sports les plus pratiqués sont le tennis et l'équitation, tous deux à 15,4 %. Le judo et la danse sont à égalité en deuxième place à 11,5 %.

Chez les cadres, la danse et le tennis sont les sports les plus pratiqués. Ils représentent tous deux 14,3 % des sports les plus pratiqués par les enfants ayant des parents dans cette catégorie socio-professionnelle. La natation est le troisième sport le plus pratiqué à 11,9 %.

Chez les personnes exerçant une profession intermédiaire, c'est là encore la danse qui est le sport le plus pratiqué (21,8%). On retrouve de nouveau la natation avec 10,9 %. L'équitation refait son apparition sur le podium puisque 10,1 % des enfants ayant des parents dans cette catégorie socio-professionnelle pratiquent cette activité.

Chez les enfants d'employés, c'est le football qui est le sport le plus pratiqué avec 14 % de leurs enfants le pratiquant. La natation et la danse font toujours partie des premiers sports pratiqués. On retrouve ici le basketball avec 10,9 % des enfants ayant des parents employés le pratiquant.

Chez les enfants d'ouvriers, ce sont encore la natation (11,3%), la danse(13,2%), le football (11,3%) et l'équitation (11,3%) qui sont les quatre sport les plus pratiqués.

Chez les enfants de personnes sans emploi, ce sont la danse(12,5%), le football (12,5%) et la boxe (12,5%) qui sont les sports les plus pratiqués.

En somme, la danse est très pratiquée par les enfants peu importe la catégorie sociale à laquelle appartiennent leurs parents. Il est intéressant de relever que le tennis est présent seulement chez les artisans/commerçants et chez les cadres ou personnes exerçant une profession intellectuelle supérieure. A contrario, le football n'est pas très pratiqué par les enfants des personnes appartenant à ces catégories sociales, cependant, il apparaît chez enfants d'employés, d'ouvriers et de personnes n'ayant pas d'emploi. Les autres sports sont plus disparates. La natation est un sport très pratiqué chez les enfants de cadres, d'employés, d'ouvriers et de personnes exerçant une profession intermédiaire. L'équitation est un sport très pratiqué par les enfants d'artisans/commerçants, d'ouvriers et de personne ayant une profession intermédiaire. Les sports de combat sont pratiqués

chez les enfants d'artisans/commerçants, et d'ouvriers. Cependant, ce n'est pas le même sport qui est pratiqué. Les enfants d'artisans/commerçants pratiquent le judo et les enfants d'ouvriers pratiquent la boxe. Le basketball n'apparaît dans les premiers sports pratiqués seulement chez les enfants d'employés.

Les conclusions qui avaient été tirées précédemment sont renforcées. Les dimensions économique et sociale joueraient un rôle non seulement dans le fait de choisir qu'un enfant ferait une activité sportive ou non mais aussi dans le choix de cette activité. Grâce aux travaux de Pierre Bourdieu, il est possible néanmoins d'aller encore plus loin. D'après lui, le choix d'une activité sportive se fait grâce au capital culturel des parents. Les sports plus chers comme le tennis qui est pratiqué par les cadres et les artisans s'opposent au sport moins cher qu'est le football et qui est pratiqué chez les enfants d'employés, d'ouvriers et de personnes sans emploi. Il dit aussi que le choix d'un sport dans une classe sociale se fait en fonction de l'image que l'on veut projeter. Cependant, ceci n'est pas vérifiable avec nos résultats.

On peut comparer les résultats que Pierre Bourdieu avait obtenu aux nôtres. Cependant, ils risquent de différer légèrement puisque nos catégories socio-professionnelles sont plus larges que celles qu'a utilisées Pierre Bourdieu. Les cadres supérieurs pratiquent le tennis, la natation, le ski et la gymnastique essentiellement. Nous obtenons des résultats relativement similaires puisqu'il y a également le tennis et la natation. Le ski n'y est pas mais nous n'habitons pas une région où cette activité est praticable. Les employés et les cadres moyens, selon le classement de Pierre Bourdieu, pratiquent la natation, le ski et l'athlétisme. Seule la natation se retrouve dans nos résultats si l'on suppose que cette catégorie correspond à nos catégories « professions intermédiaires », « employés ». Pour la catégorie qu'il nomme « ouvriers », c'est le football et la natation qui sont le plus pratiqués. Cette catégorie correspondrait aux catégories « ouvriers » et « sans emploi ». Nous retrouvons, nous aussi, le football et la natation. Pour les artisans/commerçants, c'est le football, le ski, et de nouveau la natation qui sont le plus pratiquées. Dans nos résultats, nous ne retrouvons aucun de ces sports.

Apparemment, la natation est dans beaucoup de catégorie dans les deux classements. Certains sports « typiques » de certaines catégories se retrouvent comme le tennis pour les personnes plus aisées et le football pour les personnes qui le sont moins.

[b\) Le fait de faire un sport en activité extra-scolaire joue-t-il un rôle dans le fait d'aimer l'EPS ?](#)

En tout, sur les 22 classes interrogées, il n'y a que 10 élèves qui disent ne pas aimer l'EPS. Ces 10 élèves sont répartis en 10 classes. Donc tous les élèves des douze autres classes aiment

l'EPS. Dans sept classes, il n'y a qu'un seul élève dans toute la classe qui n'aime pas l'EPS. Ces sept classes sont des classes Markoises. C'est dans une classe à l'école Porte de Paris que l'on retrouve trois élèves qui n'aime pas l'EPS. Dans la classe de Oye Plage, tous les élèves aiment l'EPS.

Il n'y a donc pas de corrélation entre le fait d'aimer l'EPS et de faire de l'EPS puisque sur les trois-cent-trente-deux enfants, il y a trois-cent-vingt-deux enfants qui aiment l'EPS, sportifs ou non, contre seulement dix enfants qui n'aime pas.

Lorsqu'ils savaient pourquoi ils n'aimaient pas, les réponses qui sont ressorties sont relativement similaires. Un élève a dit qu'il trouvait cela trop difficile. Un autre n'aimait pas car il perdait lors des courses de vitesse. Plusieurs autres n'aime pas à cause du port du masque. Ils doivent pratiquer l'EPS avec le masque ce qui les gêne pour respirer, ils transpirent plus et donc leur masque est mouillé. Ces élèves ont été comptabilisés comme « n'aimant pas l'EPS », cependant, il semblerait qu'ils auraient répondu qu'ils appréciaient l'EPS si la situation sanitaire avait été différente.

[c\) Le fait de faire un sport en activité extra-scolaire joue-t-il un rôle dans le fait de pratiquer de l'EPS pour le plaisir ou pour la compétition ?](#)

Dans les écoles interrogées, il y a 60 % des élèves faisant un sport qui préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir. Il y a également 60 % des élèves ne faisant pas d'activité sportive en dehors de l'école qui préfèrent pratiquer l'EPS pour le plaisir.

Étonnamment, il n'y a pas de corrélation entre le fait de pratiquer une activité physique et le fait de pratiquer l'EPS pour la compétition. Plus de la moitié des enfants aiment l'EPS pour le plaisir et non pas pour être mis en compétition les uns avec les autres.

Des enfants n'ont pas su choisir entre le plaisir et la compétition et ont coché les deux. Aucun enfant non sportif n'a pas su choisir, il n'y a que des enfants sportifs qui ne savaient pas choisir entre la compétition et le plaisir. Je trouve qu'il est intéressant de remarquer cela. Il est probable que ces enfants prennent tout simplement du plaisir dans la pratique mais aussi lorsqu'ils sont mis en compétition avec leurs pairs.

Une autre remarque semble importante à faire. La plupart des élèves aimant la compétition en EPS sont des élèves de CE2 et de CM1. En d'autres termes, ce sont des enfants âgés de 8 à 10 ans environ qui aiment la compétition.

Ces résultats sont cohérents avec ceux trouvés par Gilles Combaz et Olivier Hoibian. En effet, dans leurs travaux que nous avons présentés, il a été dit que plus de la moitié des élèves dans le second degré pratiquaient l'EPS par plaisir et n'aimaient pas la compétition. Ce sont également les chiffres que nous avons trouvés. Ils disent aussi que 30 % des élèves aiment la compétition et le dépassement de soi. A l'école primaire, ce n'est pas 30 mais 40 % des élèves qui aiment la compétition. Ainsi, en vieillissant, certains élèves délaissent la compétition pour le plaisir.

d) Quelles activités sont le plus pratiquées à l'école élémentaire ? Quelles sont celles qui le sont le moins ?

Afin d'avoir une meilleure représentation des activités proposées par les enseignants, il est plus simple de faire des pourcentages. C'est donc ce que j'ai fait en sachant qu'il y a eu dix-sept enseignants qui ont répondu aux sondages.

Afin de pouvoir déterminer quelles APSA sont le plus enseignées et celles qui le sont le moins, j'ai établi des fourchettes. Ainsi, les APSA proposées par plus de 80 % des enseignants interrogés sont celles que j'estime comme les plus enseignées. Celles qui sont enseignées par plus de 50 % des enseignants interrogés mais moins de 80 % sont considérées comme régulièrement proposées. Lorsque les activités sont proposées par plus de 30 % des enseignants mais moins de 50 %, je les ai considérées comme parfois proposées. Celles proposées par plus de 10 % des enseignants mais moins de 30 % sont considérées comme rarement proposées. Enfin, d'autres activités ne sont jamais proposées (0% des enseignants les proposent).

Sept activités sont très enseignées : la course longue (82,4%), la course de vitesse (94,1%), le saut en longueur (94,1%), lancer loin (82,4%), les jeux collectifs avec ballon (94,1%), la danse dirigée telle que la kermesse (88,2%) et enfin, l'apprentissage de la natation (82,4%). Les quatre premières activités citées peuvent être regroupées en une seule activité qui est l'athlétisme. Cette activité avait été relevée comme prédominante par Gilles Combaz et Olivier Hoibian, on peut donc observer ici une similitude entre les activités proposées dans le second degré et dans le premier degré. De la même façon, les jeux collectifs avec ballon se retrouvent en tête de liste dans les deux cas : premier et second degré. Pour ce qui est de la danse, les enseignants sont « obligés » d'en proposer puisque très souvent une kermesse a lieu en fin d'année dans les écoles pendant lesquelles les élèves dansent sur un morceau préparé avec leur enseignant. La natation est une activité que l'on avait décidé de mettre à part puisqu'une des priorités de l'Éducation Nationale était que tous les élèves sachent nager, ainsi la natation est proposée dans toutes les écoles dès que possible. Il n'est donc pas étonnant de voir cette APSA apparaître dans le haut du classement.

Il y a cinq activités que les enseignants proposent régulièrement à leurs élèves. Il s'agit de la course d'obstacles (76,5%), le saut en hauteur (64,7%), le badminton (70,6%), les jeux de lutte (52,9%) et enfin les jeux collectifs sans ballon (70,6%). La course d'obstacles et le saut en hauteur peuvent être considérés comme des activités athlétiques, il n'est pas étonnant de les retrouver dans des activités régulièrement enseignées. Il peut être étonnant de voir le saut en hauteur si haut dans le classement alors qu'il nécessite des aménagements spécifiques. Cela peut-être expliqué par la localisation des écoles interrogées. En effet, toutes les écoles de Marck ont à leur disposition une salle de sport dans laquelle il y a un bac à sable pour le saut en longueur et des tapis et perches pour le saut en hauteur. Ces équipements sont prêtés par la ville et ils sont aussi utilisés par les associations sportives d'athlétisme. Le badminton est un sport de raquette et est régulièrement proposé. Là encore, nos résultats sont en cohérence avec ce qu'avaient relevé Gilles Combaz et Olivier Hoibian. Les jeux collectifs sans ballon sont assez répandues à l'école primaire et surtout au cycle 1 et 2. Je n'ai donc pas été étonnée de les retrouver ici, néanmoins, j'ai été étonnée de voir les jeux de lutte apparaître si haut dans le classement.

Quatre activités sont parfois proposées en EPS en école élémentaire telles que la course d'orientation (47,1%), le basket (35,3%), le vélo (35,3%) et les activités locales (41,2%). Le basket étant une activité sportive collective, je ne suis pas étonnée de le retrouver ici et cela est en cohérence avec les résultats de Gilles Combaz et Olivier Hoibian. Cependant, j'ai été étonnée pour la course d'orientation qui avait été citée dans les activités que certains enseignants aimeraient proposer à leurs élèves, je suis donc étonnée de voir que dans des conditions relativement similaires certains arrivent à proposer ce genre d'activité alors que d'autres ne le peuvent pas. Le vélo et les activités locales demandent du matériel spécifique, ce qui explique mon étonnement. Pour avoir pratiqué le vélo moi même avec ma classe cette année, je dois reconnaître que cette activité ne peut pas être proposée partout. En effet, j'ai d'abord fait un sondage afin de voir quels étaient les élèves qui avaient un vélo. J'ai été surprise de voir que tous mes élèves avaient un vélo, et que même ceux qui n'en avaient plus car il n'était plus à leur taille, ont pu aller en acheter un nouveau pour la semaine suivante. Je pense que cette activité peut-être proposée uniquement dans une classe où tous les élèves ont un vélo et cela n'est pas le cas partout. J'ai eu la chance de tomber dans un quartier et dans une école plutôt favorisée où tous les parents avaient les moyens d'acheter un vélo à leurs enfants. Plus des trois quarts des enseignants interrogés enseignent dans la même ville que moi, ce qui explique que le vélo peut-être proposé facilement malgré les conditions matérielles.

Neuf activités ne sont que parfois proposées. Il est surprenant de voir que certaines activités ne sont pas proposées alors qu'elles ne nécessitent pas de grandes installations comme : le tennis

(11,8%), l'ultimate (17,6%), le handball (23,5%), la danse de création (17,6%), la gymnastique au sol (11,8%), l'acrosport (23,5%). En effet, pour avoir vu la salle de sport disponible pour tous les enseignants Marckois, soit seize sur les dix-sept enseignants interrogés, qui conviendrait pour proposer ces activités puisque le matériel y est disponible, je suis étonnée de voir qu'elles ne sont pas proposées. Il s'agit, pour ces activités, de choix personnels des enseignants et non de problème matériel. Je suis moins étonnée pour des activités où le matériel n'est pas adéquat comme les activités de cirque (29,4%), le patin à glace (17,6%), le tennis de table (17,6%).

Enfin, aucun des enseignants interrogés ne propose certaines activités comme le football, le rugby, le volley, la danse de création, la danse traditionnelle. Ce sont des activités que tous les enseignants, peu importe le matériel disponible, pourraient proposer. Pourtant, absolument aucun enseignant ne propose, là encore par choix.

L'escalade n'est pas non plus proposée, cependant, cette activité ressort comme une activité que beaucoup d'enseignants voudraient proposer mais ne peuvent pas puisqu'elle nécessite du matériel bien spécifique.

Le water-polo et la natation synchronisée ne sont jamais proposés. Cela n'est pas très étonnant puisque la priorité lorsque les élèves vont à la piscine c'est d'apprendre à nager. Il faudrait que tous les élèves sachent bien nager pour que les enseignants, aidés des maîtres nageurs, puissent proposer de telles activités. Je pense néanmoins que ces activités seraient très intéressantes car elles sont très peu connues des élèves.

Ces résultats sont, là encore, cohérent avec ceux trouvés par Gilles Combaz et Olivier Hoibian. En effet, d'après eux, les activités artistiques et gymniques comme la danse de création, la danse traditionnelle, la gymnastique et l'acrosport sont très peu enseignées. Effectivement, ces activités sont rarement voire jamais proposées aux élèves.

Une seule donnée est en décalage avec celles de Gilles Combaz et Olivier Hoibian. D'après eux, les activités de pleines natures ne sont jamais enseignées. Or, dans les sondages, on peut apercevoir que le vélo est enseigné, tout comme la randonnée et le ski lorsqu'une classe de neige peut avoir lieu.

Il semblerait que les enseignants du premier degré accordent, tout comme les enseignants du second degré, une valeur pédagogique plus importante à certaines activités comme l'athlétisme, les jeux et sports collectifs et les jeux de raquette.

Néanmoins, il me semble important de souligner que tous les enseignants interrogés font EPS au moins une fois par semaine. Même s'ils ne font pas tous les trois heures demandées dans les

programmes, ils proposent au moins une fois par semaine une séance d'EPS. Ceux ne faisant pas EPS deux fois par semaine doivent certainement accorder une valeur pédagogique moins importante à cette discipline.

Il est important de souligner qu'une enseignante a précisé qu'elle n'enseignait pas le football car c'était un sport trop populaire. Cela rejoint le questionnement de Gilles Combaz et d'Olivier Hoibian. En effet, il se demandaient s'il était mieux de proposer des activités différentes et que les élèves ne connaissent pas ou s'il était préférable de leur proposer des activités qu'ils pratiquent arduement en dehors de l'école. Je n'ai pas de réponse à cette question, mais il semblerait que certains enseignants ne proposent pas de sport populaire comme le football afin de privilégier des activités que les élèves ne connaissent pas.

La fréquence d'enseignement de ces activités est différente du document d'accompagnement proposé par *Eduscol*. En effet, dans leur proposition de programmation, il y avait beaucoup d'athlétisme, de sports de combat et d'activités artistiques et gymniques. Cependant, il n'y avait pas de vélo ni de sport de raquettes. Ce n'est pas ce qui est retrouvé ici puisque les sports de raquettes sont très proposés contrairement aux sports de combat ou aux activités artistiques et gymniques.

Un autre point est étonnant : les premières activités proposées comme l'athlétisme, les jeux et sports collectifs sont des activités qui supposent une compétition. Or, plus de la moitié des élèves préfèrent ne pas être mis en compétition.

APSA	Pourcentage des enseignants proposant ces APSA
Course longue	82,4
Course Vitesse	94,1
Course d'obstacles	76,5
Saut longueur	94,1
Saut en hauteur	64,7
Lancer loin	82,4
Course d'orientation	47,1
Tennis	11,8
Tennis de table	17,6
Badminton	70,6
Ultimate	17,6
Jeux de lutte	52,9
Jeux collectifs avec ballon	94,1
Jeux collectifs sans ballon	70,6
Basket	35,3
Handball	23,5
Football	0,0
Rugby	0,0
Volley	0,0
Escalade	0,0
Danse Création	17,6
Danse traditionnelle	0,0
Danse dirigée	88,2
Gymnastique au sol	11,8
Acrosport	23,5
Activités du cirque	29,4
Patinage	17,6
Vélo	35,3
Activités locales	41,2
Natation	82,4
Water-polo	0,0
Natation synchronisé	0,0
Autres	17,6

Figure 30: Tableau présentant les pourcentages d'enseignants proposant les APSA

Légende	
80%-100 %	APSA les plus enseignées
50%-80 %	APSA proposées régulièrement
30%-50 %	APSA parfois proposées
10 %-30 %	APSA rarement proposées
0,00 %	APSA jamais proposées

e) Quelles activités les élèves aimeraient pratiquer en EPS ?

Après avoir relevé les activités que les élèves aimeraient faire en EPS, il en ressort des résultats assez différents et disparates.

Il est compréhensible que certaines activités soient citées puisque qu'elles ne sont pas proposées aux élèves comme : le football, le rugby, l'escalade.

Il est surprenant de voir des activités très proposées aux élèves citées telles que la natation, la course, la danse, les jeux collectifs sans ballon.

Plusieurs élèves n'ont pas compris la question et ont proposé des activités qui n'étaient pas des activités physiques comme les jeux de société, une visite au zoo ou même du paintball.

Certains élèves ne doivent pas se rendre compte que certaines activités sont difficilement proposées telle que l'équitation ou le ski.

Des activités parfois proposées aux élèves sont réclamées par ces derniers comme le basket et le vélo.

Enfin des activités rarement proposées sont réclamées par les élèves telles que la gymnastique, le tennis, le tennis de table, le patin à glace, les activités du cirque, le tir à l'arc, l'accrobranche, le char à voile et des sports de combat comme le karaté, la boxe ou le judo.

On peut donc remarquer que beaucoup d'activités qui ne sont pas proposées par les enseignants sont réclamées par les élèves. Ils sembleraient que les élèves réclament de la diversité. Tout comme les élèves de collège et de lycée (travaux de Combaz et Hoibian), les élèves réclament des sports de combats, les activités gymniques et artistiques et les activités de pleine nature comme l'accrobranche ou le char à voile.

f) Y-a-t-il un profil d'enseignant type pour aimer enseigner l'EPS ?

Nous allons nous intéresser à quatre variables afin de déterminer s'il existe un profil d'enseignant type qui aime enseigner l'EPS.

Tout d'abord, nous allons étudier le sexe des enseignants. Il en ressort qu'environ 70 % des femmes interrogées aiment enseigner l'EPS contre 75 % des hommes. La différence n'est pas assez conséquente. Ainsi, on ne peut pas dire qu'un sexe soit plus à l'aise avec l'enseignement de l'EPS qu'un autre.

Ensuite, nous allons nous intéresser à leur âge. Une seule enseignante avait moins de trente ans, on ne peut donc pas prendre cette catégorie d'âge en compte. 80 % des enseignants âgés entre quarante et cinquante ans aiment enseigner l'EPS. 66 % des enseignants âgés de plus de cinquante ans aiment l'enseignement de l'EPS. Ainsi, il semblerait que plus les enseignants ont un âge avancé, moins ils aiment enseigner l'EPS.

Nous allons aussi nous attarder à l'expérience des enseignants. Les deux enseignants ayant moins de cinq ans d'expérience, formés récemment, aiment enseigner l'EPS. 80 % des enseignants

ayant entre dix et vingt ans d'expérience aiment l'enseignement de l'EPS. Seulement 60 % des enseignants ayant plus de vingt ans d'expérience aiment enseigner l'EPS. On peut donc dire que moins l'enseignant a d'expérience, plus sa formation est récente et plus il aime enseigner l'EPS.

Enfin, nous pouvons nous intéresser aux liens qu'ont les enseignants avec le sport. Sur deux enseignants qui ont fait du sport, l'un aime enseigner l'EPS et l'autre n'aime pas. Sur douze enseignants ayant fait du sport, huit aiment enseigner l'EPS. Enfin, les deux enseignants n'ayant jamais fait de sport aiment enseigner l'EPS. Les données sont floues et il me semble que nous ne pouvons pas vraiment tirer de conclusion sur cette variable.

En somme, peu importe le sexe de l'enseignant, il s'agirait plutôt de leur âge et de leur expérience qui pourraient jouer un rôle sur le fait d'aimer enseigner l'EPS.

D'après les travaux de Loïc Szerdahelyi, les femmes étaient sous représentées au concours de recrutement des professeurs d'EPS. Les hommes préféreraient donc enseigner l'EPS par rapport aux femmes. Les résultats obtenus ne sont pas en accord avec ceux de Loïc Szerdahelyi.

g) Y-a-t-il des APSA que les enseignants préfèrent enseigner ? Y-a-t-il une raison à cela ?

Certains enseignants n'ont pas répondu aux questions concernant les préférences des activités à enseigner. Pour ceux qui ont répondu, il en sort des activités très variées : badminton, athlétisme, gymnastique, basket, tennis etc. Cependant, tous ont quelque chose en commun : ils aiment enseigner une activité qu'ils pratiquent ou qu'ils ont eux mêmes pratiquée auparavant. Ils se sentent plus à l'aise dans cette activité, ils s'y connaissent mieux et prennent donc plus de plaisir à l'enseigner.

Une autre réponse est également beaucoup ressortie : les enseignants aiment les activités où la préparation matérielle est rapide comme l'athlétisme. Avec des plots, les courses longues, de vitesse et d'obstacles sont facilement mises en place ce qui est appréciable pour beaucoup d'enseignants.

Une seule enseignante révèle qu'elle aime pratiquer des activités comme le vélo où elle trouve ses élèves épanouis et enthousiastes.

Certains enseignants ont affirmé dans le sondage qu'ils aimeraient moins enseigner certaines activités. L'activité que les enseignants aiment le moins enseigner est la natation. Ceux qui ont expliqué pourquoi, ont avoué que c'était beaucoup de stress. En effet, les élèves ne savent pas nager, il y a donc des risques de noyade. De plus, avec la natation, le temps d'activité est très réduit

puisque les élèves doivent passer deux fois aux vestiaires, ce qu'ils ne font pas pour les autres activités.

Une autre activité a également été citée : la patinoire. Comme la natation, cette activité nécessite une surveillance encore plus accrue car les risques de blessures sont importants.

Une autre activité a aussi été citée : la danse. Un enseignant a avoué qu'il prenait moins de plaisir à enseigner la danse car il n'aime pas particulièrement ça. Il pense qu'il manque de rythme et de créativité ce qui le bloque dans son enseignement.

En somme, la plupart des enseignants aiment enseigner soit les activités dans lesquelles ils sont eux mêmes à l'aise soit celles où la préparation matérielle est moindre. De la même façon, certains n'aiment pas enseigner des activités dans lesquelles ils ne sont pas eux mêmes à l'aise. De plus, ils n'aiment pas enseigner les activités à risque où la surveillance doit être accrue.

h) Y-a-t-il des APSA que les enseignants aimeraient proposer à leurs élèves ?

Après avoir lu tous les questionnaires enseignants, il en sort que plusieurs enseignants aimeraient proposer d'autres activités à leurs élèves.

Les activités qui sont le plus ressorties sont des activités qui nécessitent des locaux ou des aménagement spécifiques comme l'escalade, la patinoire et même de la gymnastique avec des agrès.

Parmi ces trois activités, l'escalade est celle qui est le plus ressortie et on peut remarquer que c'est une activité qui n'est jamais enseignée selon le sondage. Cette activité nécessite non seulement des locaux adaptés, mais aussi du matériel et un moniteur sachant l'enseigner.

Le patin à glace est également ressorti plusieurs fois. Cette activité est peu enseignée. Elle nécessite là encore des aménagements spécifiques. A Calais, une patinoire existe ce qui explique que plusieurs classes ont la possibilité de faire du patin à glace mais toutes les classes n'ont pas cette possibilité puisqu'elle est réservée à certains niveaux qui sont décidés par les circonscriptions. Une seule enseignante a évoqué le souhait d'enseigner la gymnastique sur des agrès. Les agrès sont spécifiques à la gymnastique, ils peuvent faire peur aux enfants et être dangereux s'ils ne sont pas maîtrisés. Cette enseignante est présidente d'une association de gymnastique et a fait plus de dix ans en compétition ce qui peut expliquer ce souhait de partager ceci avec les élèves.

D'autres activités ont été citées par certains enseignants. La course d'orientation, l'acrosport et la danse de création sont des activités que les enseignants aimeraient enseigner. La course d'orientation et l'acrosport sont des activités enseignées par les autres collègues. Je n'ai donc pas d'explication sur le fait que ces enseignants aimeraient proposer ces activités mais ne le font pas. La

danse de création est une activité qui n'est pas proposée selon le sondage, cependant, ce n'est pas une activité nécessitant une quelconque installation : une salle et de la musique suffisent.

i) Les limites de mon enquête

Même si des résultats sont ressortis de mon enquête, elle rencontre des limites.

Tout d'abord, mon enquête a été réalisée à petite échelle. En effet, j'ai pu interroger une vingtaine de classes et d'enseignants. Des résultats sont donc visibles mais ils ne sont pas absolus. Pour avoir une enquête plus fiable il faudrait réaliser une enquête sur des milliers d'élèves et autant d'enseignants. Ce qui n'était pas réalisable avec les moyens dont je disposais.

Ensuite, l'enquête est localisée au Pas-de-Calais et plus précisément au littoral et aux circonscriptions de Calais 1 pour l'école Porte de Paris, et la circonscription d'Audruicq pour les écoles de Marck et de Oye-Plage. Cette enquête est donc très localisée. Pour avoir, là encore, une enquête plus réaliste, il aurait fallu pouvoir interroger toutes les académies Françaises.

On peut aussi relever que les écoles interrogées ont tout de même des moyens matériels. Elles ne sont pas sans rien ce qui n'est pas représentatif de toutes les écoles qui existent. De la même manière, plus des trois quarts des écoles interrogées ont à disposition une intervenante en EPS. Ici, deux problèmes se posent. Le premier est que cela est rare dans les écoles, ce qui n'est, là encore, pas représentatif. Le second est que les enseignants n'ont pas en charge tous les groupes et la conception des séances n'est pas réalisée que par eux. Ainsi, leurs préférences se ressentent moins, voire pas du tout sur les élèves. Cela peut donc fausser une partie de l'enquête sur le fait de savoir si les enseignants transmettent leurs préférences aux élèves.

Ce que cette enquête m'a apporté dans ma pratique professionnelle

Au cours de mon enquête j'ai pu rencontrer des professeurs des écoles, avoir leurs avis sur leur pratique d'EPS et savoir ce qu'apprécient les élèves. Ainsi, j'ai pu, en analysant tout ça, me faire ma propre idée sur la pratique de l'EPS et plus généralement sur ma pratique professionnelle.

1) La rencontre avec des enseignants

En allant donner et récupérer les questionnaires de mémoire, j'ai pu rencontrer des enseignants et discuter avec eux. Une enseignante a particulièrement retenu mon attention. En effet, ce fut elle la première à m'informer de sa surprise en s'apercevant que certains de ses élèves de CM1 CM2 ne savaient pas ce que faisaient leurs parents. J'ai donc pu ensuite demander aux autres enseignants s'ils avaient ressenti la même chose, j'ai aussi pu m'apercevoir par moi même dans la

lecture des questionnaires des élèves que certains élèves, de tout âge, ne connaissaient pas le métier de leurs parents, d'autres connaissaient l'entreprise où ils travaillaient mais ne connaissaient pas en quoi il consistait. C'est quelque chose que je trouve surprenant. Les enfants ne doivent donc pas discuter avec leurs parents de ce qu'ils font de leurs journées. Il doit certainement y avoir un manque de communication qui peut se faire ressentir ensuite en classe. Cette enseignante m'a aussi fait part de sa surprise. Elle a discuté avec ses élèves autour des activités extra-scolaires qu'ils pratiquaient et s'est rendu compte que les élèves aimaient pratiquer une activité sportive et que les élèves n'en pratiquant pas en réclamaient.

De plus, cette enseignante m'a montré que toute activité était propice aux apprentissages. En effet, la plupart des autres enseignants se sont contentés de faire remplir le questionnaire à leurs élèves. Tandis que cette enseignante a trouvé le moyen de rendre cela pédagogique. Les élèves ont pu présenter le métier de leurs parents, ils ont découverts des métiers. Ils ont aussi présenter leur sport ce qui a permis à d'autres de découvrir d'autres sports et de donner l'envie d'en pratiquer.

2) La pratique de l'EPS vue par les enseignants

a) Le choix d'aimer ou non l'enseignement de l'EPS

J'ai pu remarquer qu'il y avait deux types d'enseignants : ceux qui aimaient l'EPS et ceux qui n'aimaient pas. Il est intéressant de remarquer que les arguments des enseignants n'aimant pas l'EPS sont sensiblement les mêmes. De la même façon, les arguments des enseignants aimant enseigner l'EPS se ressemblent et se rejoignent.

Un fait ne pourra être changé, dans beaucoup, presque toutes les écoles, le manque de matériel et de structures se fait ressentir. Cependant, les enseignants ont le choix d'aimer ou non l'EPS. Sur les 22 écoles interrogées, seuls 3 ne sont pas de la ville de Marck, donc 19 classes ont exactement les mêmes moyens pour enseigner l'EPS, ils ont à leur disposition le même matériel, le même local et la même intervenante. Pourtant, les enseignants de Marck ne sont pas unanimes. Certains aiment pratiquer l'EPS, d'autres n'aiment pas. Certains aiment ce moment privilégié pour avoir des relations différentes avec les élèves, de voir certains élèves sous un autre jour, de voir d'autres se révéler, les aider à se surpasser, à leur montrer qu'il est important de ne jamais baisser les bras et de toujours recommencer. Ils aiment aussi leur permettre de se défouler, ils gardent en tête que les enfants ont besoin de bouger pour s'épanouir. Pendant que d'autres enseignants n'aiment pas enseigner l'EPS car il y a un manque de matériel, que la gestion du groupe est plus difficile, que la gestion du matériel est également difficile (installation et désinstallation qui prennent du temps), que cela prend du temps et que les locaux ne sont pas toujours adéquats.

D'après moi, il en sort une chose : l'enseignant peut décider d'être celui qu'il souhaite. Il peut décider d'apprécier les moments qui ne sont pas toujours faciles mais qui permettent aux élèves de s'épanouir, ou il peut se contenter de maugréer contre le manque de moyens.

A la fin de cette enquête, je peux donc dire que je souhaite être le type d'enseignant voyant le verre à moitié plein, d'être celui qui accepte le manque de moyens et qui profite de ces séances d'EPS pour créer du lien avec ses élèves et de leur permettre de se dépasser.

b) Le choix des APSA

La programmation de l'EPS revient à l'enseignant, c'est à lui que revient le rôle de varier les APSA au cours de l'année. On a pu remarquer que ce que les enseignants proposaient n'était pas toujours en accord avec ce que les élèves aimaient.

Ainsi, je saurai pour les prochaines années que certaines activités ne sont pas proposées aux élèves, je pourrai me renseigner sur les activités qui leur ont été proposées les années précédentes afin de mieux cibler les APSA que je leur proposerai.

Bien évidemment, certaines activités ne peuvent pas être oubliées à cause des programmes. Par exemple, il n'est pas possible de ne pas proposer de jeux collectifs durant l'année puisque les élèves doivent apprendre à « conduire et maîtriser un affrontement collectif ». Néanmoins, je pourrai choisir l'activité sportive collective que je leur proposerai. Ainsi, au lieu de leur proposer du basket ou du handball, je pourrai leur proposer du volleyball. De la même manière, au lieu de faire de la danse une activité dirigée, il est possible de profiter de ce moment pour laisser les élèves donner libre cours à leur imagination en leur demandant de créer eux-mêmes une chorégraphie pour la kermesse.

3) La pratique de l'EPS vue par les élèves

La plupart des élèves aiment pratiquer l'EPS, c'est incontestable. Il est intéressant de voir que beaucoup d'élèves aiment l'EPS car « ils ne travaillent pas ». Ils ne se rendent pas compte qu'ils travaillent, ils ne se rendent pas compte que la coordination motrice et le développement moteur fait partie de leurs apprentissages. Ce ne sont que des enfants et ils aiment pouvoir être libres de leurs mouvements, ils aiment pouvoir être debout et bouger au lieu de rester sur une chaise. Et pourtant, même en bougeant, ils apprennent.

Cette enquête m'a permis de me rappeler que l'EPS peut être source de beaucoup d'apprentissage et que les élèves préfèrent ce genre d'apprentissage à d'autres. Je pense donc, qu'il est important de mêler l'EPS à d'autres apprentissages dès que possible. Par exemple, une séance de

maths peut être vécue dehors, à l'extérieur, en bougeant, lorsque les élèves apprennent le groupement ou la division. Il est possible de mettre en place des projets où l'EPS aurait sa place. Il est également possible de créer des activités transdisciplinaires ou interdisciplinaires où l'EPS aurait, là encore, une place importante à jouer.

4) Les partenaires de l'école

Au sein de l'école et de la vie éducative, des partenaires sont disponibles. Il est possible de s'appuyer sur eux. J'ai pu, cette année, expérimenter plusieurs de ces relations lors de la mise en œuvre de mon mémoire.

a) Les relations avec les intervenants

J'enseigne dans une école qui a à sa disposition une intervenante qualifiée en EPS. Elle s'occupe de toutes les classes élémentaires de Marck. Ainsi, toutes les semaines, l'intervenante vient à l'école lorsque les salles de sport sont fermées ou nous la rejoignons au stade de la ville lorsque le protocole sanitaire nous le permet. Les séances d'EPS se font donc le mardi après-midi avec l'autre classe de CE2. Ainsi, l'intervenante peut disposer le matériel avant notre arrivée et nous pouvons faire des groupes : ma collègue de CE2 peut gérer une activité, l'intervenante une autre activité et moi-même une troisième activité. Cela permet de n'avoir aucun groupe en autonomie et de proposer des ateliers différents. En effet, au lieu de présenter une seule nouvelle activité par semaine, il est possible d'en présenter plusieurs puisqu'il y aura un adulte pour expliquer et reprendre l'activité avec les élèves si nécessaire.

Afin de prévoir les apprentissages, il est indispensable d'établir une bonne communication avec l'intervenante. C'est une personne avec laquelle je travaille tout au long de l'année. Il faut donc pouvoir s'entretenir afin de mettre en œuvre les unités d'apprentissage d'EPS que nous allons animer.

En relation avec mon projet de mémoire, j'ai donc pu montrer que je savais « coopérer au sein d'une équipe » qui est une des compétences du référentiel du professeur des écoles. En effet, j'ai pu programmer et mettre en œuvre des unités d'apprentissage en EPS en collaborant avec les collectivités territoriales et plus particulièrement en collaborant avec l'intervenante en EPS de la ville.

b) Les relations avec les collègues

J'ai dû, bien évidemment, discuter avec des collègues. Qu'ils soient dans l'école dans laquelle j'enseigne ou dans d'autres écoles, mon mémoire m'a poussée à aller vers eux afin de pouvoir recueillir leur témoignage et ceux de leurs élèves.

Plus particulièrement en EPS, j'ai dû avoir une relation plus étroite avec ma collègue de CE2. En effet, nos deux classes avaient EPS en même temps, dans le même endroit et avec la même intervenante. Il a donc fallu que nous coopérions afin de se mettre d'accord sur les unités d'apprentissage et sur le moyen dont on allait les mettre en œuvre.

Là encore, j'ai dû « coopérer au sein d'une équipe ». Nous avons donc dû collaborer avec l'intervenante et ma collègue pour mettre en place cette programmation d'EPS. Nous collaborons aussi chaque semaine pour mettre en œuvre et animer les séances d'EPS.

5) Ma pratique personnelle de l'enseignement de l'EPS

a) La déception d'une relation manquante avec les parents en EPS

Je pense que l'EPS est un des moyens pour créer une relation avec les parents. En effet, il est possible de prévoir des unités d'apprentissage qui nécessiteraient plus d'adultes et de demander aux parents de prendre part à ces séances en tant qu'accompagnateurs. Cela leur permet d'accompagner leur enfant et la classe de leur enfant. Ils découvrent la classe sous un autre jour. L'enseignant peut aussi créer un lien avec ce parent qu'il ne peut pas créer en réunion. Cela permet de se voir avec un autre objectif et donc de se découvrir d'une autre façon, d'avoir une relation différente.

Je regrette que de ne pas avoir pu mettre en place ce type d'activités pour permettre aux parents de prendre part à la vie de l'école, et plus particulièrement à la vie de la classe. En effet, nous aurions pu faire natation ou patinoire, ce qui aurait nécessité l'intervention d'accompagnateurs. Cependant, ces activités n'ont pu avoir lieu à cause de la situation sanitaire : le complexe proposant ces activités était fermé la plupart de l'année et les CE1 et les CM1 étaient prioritaires pour la natation.

Nous aurions pu faire une unité d'apprentissage course d'orientation afin de demander à des parents de baliser un parc pour que les élèves puissent y évoluer en toute sécurité. Cependant, mon intervenante et ma collègue n'étaient pas pour prendre part à cette activité. Elles ont beaucoup d'ancienneté et il est difficile de se faire entendre sur certains points. Je pense aussi qu'il faut parfois ne pas trop insister sur certains points pour préserver l'entente entre collègues.

b) Comment prévoir l'EPS lors de mes futures années en tant qu'enseignante

Pour mes prochaines années en tant qu'enseignante, je pense qu'il est primordial d'accorder du temps à l'enseignement de l'EPS. Durant ce temps, il est possible de découvrir les élèves sous un autre jour et cela permet aussi à certains élèves de se montrer différemment aux yeux de leurs camarades. Certains élèves sont très à l'aise lors d'activité physique et cela leur permet de se voir valoriser.

Afin de diversifier les activités, je pense que j'enseignerai des activités moins connues et peut-être plus demandées par les élèves comme le volleyball par exemple, ou l'ultimate qui est une activité très peu connue.

Je pense aussi qu'il peut-être possible de questionner les élèves sur ce qu'ils aimeraient faire. Bien évidemment, on ne peut pas respecter tous leurs vœux et il faudra faire des choix mais la classe pourrait se mettre d'accord sur une activité parmi plusieurs.

J'essayerai aussi d'inclure les parents d'élèves lorsque cela est possible afin que l'on puisse créer une relation de confiance.

Je continuerai également de coopérer au sein de l'école et avec la commune. Il est intéressant de pouvoir faire EPS avec une autre classe. Le collègue apporte ses idées et il est possible de s'entre-aider dans la mise en œuvre des unités d'apprentissage mais aussi de gérer l'animation de la séance à deux, ou plus si un ou une intervenante est mis à disposition.

Conclusion

A la fin de cette enquête, on peut dire que les élèves aiment l'EPS. Ils apprécient de sortir de la classe et de bouger, ils ont l'impression de ne pas travailler. La plupart des élèves interrogés pratiquent une activité sportive extra-scolaire. Les activités sont très partagées et différentes mais on a tout de même pu observer une certaine cohérence lorsque l'on s'attarde aux classes socio-professionnelles de leurs parents. En effet, plus les parents occupent une profession dite haute c'est-à-dire que plus les parents (ou les personnes s'occupant de l'enfant) ont une instruction et une aisance économique, plus leurs enfants pratiquent une activité sportive extra-scolaire. De la même manière, selon les classes socio-professionnelles des parents les activités pratiquées par les élèves varient. Ainsi, certaines activités semblent plus réservées à une classe sociale qu'à une autre.

Lors des cours d'EPS, les élèves aimeraient pratiquer des activités variées. La plupart des élèves préfèrent le plaisir à la compétition. Ils préfèrent pratiquer des activités pour eux et pas pour être le meilleur et faire des prouesses. Néanmoins, les enseignants proposent surtout des activités qui sont implicitement liées à la compétition comme le sont les activités athlétiques ou les jeux et sports collectifs où il y a une équipe gagnante et une équipe perdante.

Certains enseignants aiment les séances d'EPS et en profitent pour observer leurs élèves évoluer au sein d'un groupe. Cela leur permet aussi d'avoir un lien différent avec les élèves et voir certains se révéler. D'autres n'aiment pas enseigner l'EPS car cela leur prend du temps sur d'autres activités qui pourraient être menées en classe, car ces séances demandent une gestion de classe particulière et que le manque de matériel les empêche de présenter des séances comme ils le souhaiteraient. Il semblerait que les enseignants ayant été formés le plus récemment et ayant le moins d'expérience aimeraient plus enseigner l'EPS que les enseignants ayant plus d'expérience et étant plus âgés.

Les enseignants semblent aussi accorder une valeur pédagogique plus importante à certaines activités.

En somme, les élèves aiment beaucoup l'EPS peu importe l'activité proposée, ils aiment juste faire quelque chose de différent et avoir la possibilité de bouger et de parler plus librement. Bien sûr, ils ont des préférences en matière d'éducation physique et sportive et ils sont plus attirés par des choses qui changent de l'ordinaire. Les enseignants leur permettent de découvrir des activités peu répandues mais ils ne varient pas assez les activités au cours des années, ce qui est, selon moi, dommage. Les élèves ne ressentent pas vraiment les préférences personnelles des enseignants, surtout dans les écoles interrogées où il y a une intervenante qui leur permet de faire des séances d'EPS plus développées puisque chaque groupe d'élève a un enseignant pour l'aider. Cette intervenante permet aux enseignants de ne pas mettre de groupe en autonomie.

L'éducation physique et sportive est importante pour le développement moteur des élèves mais aussi pour leur développement psychique et moral. Il ne faut pas négliger cette discipline qui paraît moins scolaire et plus frivole que d'autres. Cette discipline leur permet de se développer physiquement mais aussi socialement avec tous les liens sociaux que les élèves doivent développer.

Cette enquête m'a confortée dans le fait que cette discipline ne devait pas être négligée, mais elle m'a surtout montré que certains enseignants n'osaient pas proposer de nouvelles activités. Il semblerait aussi que le fait d'aimer enseigner l'EPS est un choix puisque qu'avec les mêmes conditions, certains aimaient et d'autres non.

Cette enquête pose de nouvelles questions : les enseignants accordent-ils plus d'importance pédagogique à d'autres activités que l'EPS comme les sciences ou l'art visuel ? L'appréciation de l'enseignement de ces disciplines varie-t-elle en fonction de l'expérience de l'enseignant ? Les élèves ont-ils des facilités ou sont-ils plus intéressés devant certaines disciplines en fonction du milieu social auquel ils appartiennent ?

Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants

QUESTIONNAIRE POUR L'ENSEIGNANT

Madame, Monsieur, étudiante en Master 2 MEEF (Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation) à l'Université de Lille, je réalise un mémoire de fin d'études sur les préférences des activités physiques sportives et artistiques (APSA) des enseignants et sur la pratique de ces dernières. Dans ce cadre, je vous remercie de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Il vous prendra 10 minutes et les réponses sont anonymes.

Identité :

Je suis : un homme une femme

Quel âge avez-vous ? 20-30 / 30-40 / 40-50 / 50 et plus

Depuis combien de temps enseignez-vous ? Moins de 5 ans / 5-10 ans / 10-20 ans / plus de 20 ans

Dans quel cycle enseignez-vous? cycle 1 / cycle 2 / cycle 3

Dans quelle classe enseignez-vous ? CP – CE1 – CE2 – CM1 – CM2

Localisation de l'école

Dans quelle ville enseignez-vous? Calais Blériot Marck Oye plage Coquelles

Dans quelle école enseignez-vous?

Cette école est dans un milieu : Rural Urbain Péri-urbain

Cette école est en Réseau d'éducation Prioritaire : OUI NON

EPS à l'école

Appréciez-vous enseigner l'EPS ? OUI NON

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

Combien d'heures consacrez-vous par semaine à l'EPS avec vos élèves ?

 Moins d'une heure – entre 1 et 2h – entre 2 et 4 heures – plus de 4h

Quelles APSA proposez vous durant l'année à vos élèves ? (Vous pouvez cocher les APSA concernées)

Course longue

Tennis

Ultimate

Course vitesse

Tennis de table

Jeux de lutte

Course d'obstacles

Volley

Jeux collectifs avec ballon

Saut en longueur

Rugby

Jeux collectifs sans ballon

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Saut en hauteur | <input type="checkbox"/> Basket | <input type="checkbox"/> Gymnastique au sol |
| <input type="checkbox"/> Lancer loin | <input type="checkbox"/> Handball | <input type="checkbox"/> Acrosport |
| <input type="checkbox"/> Badminton | <input type="checkbox"/> Football | <input type="checkbox"/> Activités du cirque |
| <input type="checkbox"/> Danse dirigée (type kermesse) | <input type="checkbox"/> Course d'orientation | <input type="checkbox"/> Natation (apprendre à nager) |
| <input type="checkbox"/> Danse de création | <input type="checkbox"/> Patinage | <input type="checkbox"/> Water-polo |
| <input type="checkbox"/> Danse traditionnelle | <input type="checkbox"/> Vélo | <input type="checkbox"/> Natation synchronisée |
| <input type="checkbox"/> Escalade | <input type="checkbox"/> Activités locales (char à voile, cerf-volant) | |
| <input type="checkbox"/> Autre : | | |

Aimeriez-vous pratiquer d'autres APSA avec vos élèves ? OUI NON

Si oui, laquelle (ou lesquelles) ?

.....

.....

.....

Si oui, pour quelle(s) raison(s) ne pouvez-vous pas la (ou les) pratiquer avec vos élèves ?

Moyens financiers Moyens matériels Discipline de vos élèves Localisation de l'école

Autre :

Parmi les APSA suivantes, cochez celles que vous avez déjà enseignées, puis classez les de celles que vous avez enseignées le plus régulièrement à celle que vous avez enseignées le moins ?

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Course longue | <input type="checkbox"/> Tennis | <input type="checkbox"/> Ultimate |
| <input type="checkbox"/> Course vitesse | <input type="checkbox"/> Tennis de table | <input type="checkbox"/> Jeux de lutte |
| <input type="checkbox"/> Course d'obstacles | <input type="checkbox"/> Volley | <input type="checkbox"/> Jeux collectifs avec ballon |
| <input type="checkbox"/> Saut en longueur | <input type="checkbox"/> Rugby | <input type="checkbox"/> Jeux collectifs sans ballon |
| <input type="checkbox"/> Saut en hauteur | <input type="checkbox"/> Basket | <input type="checkbox"/> Gymnastique au sol |
| <input type="checkbox"/> Lancer loin | <input type="checkbox"/> Handball | <input type="checkbox"/> Acrosport |
| <input type="checkbox"/> Badminton | <input type="checkbox"/> Football | <input type="checkbox"/> Activités du cirque |
| <input type="checkbox"/> Danse dirigée (type kermesse) | <input type="checkbox"/> Course d'orientation | <input type="checkbox"/> Natation (apprendre à nager) |
| <input type="checkbox"/> Danse de création | <input type="checkbox"/> Patinage | <input type="checkbox"/> Water-polo |
| <input type="checkbox"/> Danse traditionnelle | <input type="checkbox"/> Vélo | <input type="checkbox"/> Natation synchronisée |
| <input type="checkbox"/> Escalade | <input type="checkbox"/> Activités locales (char à voile, cerf-volant) | |

Avez-vous des préférences dans les APSA à enseigner ? Si oui, lesquelles ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

Dans quelles activités physiques avez-vous le moins de plaisir à enseigner ?

.....

.....

.....

Faites-vous intervenir un(des) intervenant(s) extérieur(s) en EPS ? OUI NON

Si oui, dans quelle(s) APSA ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

Pratique sportive extrascolaire

Pratiquez-vous une activité physique ? OUI NON

Avez-vous pratiqué une activité physique auparavant (récemment, il y a quelques années ou dans votre enfance) ? OUI NON

Si oui, laquelle (ou lesquelles) ?

.....
.....
.....
.....

Pour chaque sport pratiqué : Combien d'années ? Quel(s) objectif(s) ? (ex: plaisir/loisir, entretien de soi, compétition) À quel niveau ?

.....
.....
.....

Avez-vous une qualification en EPS (diplôme d'entraîneur, BPJEPS, licence STAPS) ?

OUI NON

Si oui, laquelle ?

.....
.....

Annexe 2 : Questionnaire pour élèves

QUESTIONNAIRE DE L'ÉLÈVE

Identité :

Tu es : un garçon une fille

Combien as-tu de frères et sœurs ?

Dans quelle classe es-tu ? CP – CE1 – CE2 – CM1 – CM2

Où habites-tu ?

Quel est le métier de la ou des personne(s) qui s'occupe(nt) de toi ?

.....
.....
.....

Localisation de l'école :

Dans quelle ville vas-tu à l'école ? Calais Blériot Marck Oye plage Coquelles

Dans quelle école vas-tu ?

Pratique sportive extrascolaire :

Pratiques-tu un sport en dehors de l'école ? OUI NON

Si oui, lequel ?

Pratique physique scolaire

Aimes-tu l'EPS à l'école ? OUI NON

Pourquoi ?

.....
.....

Combien de fois par semaine fais-tu EPS à l'école ? 0 1 2 3 4 plus de 4

Quelles activités pratiques-tu à l'école ?

.....
.....

Quelles autres activités as-tu pu pratiquer cette année avec ta classe ?

.....
.....

Lorsque tu fais de l'EPS à l'école, préfères-tu la compétition ou le plaisir ?

COMPÉTITION PLAISIR

Quelle(s) activité(s) aimerais-tu pratiquer à l'école ?

.....
.....

Annexe 3 : Mot à l'intention des parents pour les enseignants préférant donner le questionnaire à faire à la maison

Madame, Monsieur,

Afin d'aider une étudiante en Master 2 MEEF (Métiers de l'Enseignement de l'Éducation et de la Formation) à l'Université de Lille, pourriez vous répondre à ce questionnaire avec votre enfant afin qu'elle puisse réaliser un mémoire de fin d'études sur les préférences des activités physiques sportives et artistiques (APSA) des élèves. Vos réponses seront anonymes.

Annexe 4 : Mot d'explication adressé aux enseignants

Madame, Monsieur,

Je vous remercie pour le temps que vous m'accordez. Pour réaliser mon étude il est essentiel que je puisse corréler vos réponses à celles de vos élèves. Ainsi, il me faudrait récupérer votre questionnaire ainsi que ceux de vos élèves. En effet, mon mémoire de fin d'études portent sur les préférences des activités physiques sportives et artistiques (APSA) des enseignants et des élèves et sur la pratique de ces dernières.

Le questionnaire de vos élèves peut être rempli avec l'aide d'un adulte qui pourra reformuler les questions si nécessaire.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées ainsi que mes plus sincères remerciements.

DELARACE Marie

Sources

Bibliographie :

Attali, M. & Saint-Martin, J. (2007). Le rôle de l'école dans la genèse d'une culture sportive de masse (1960-1970). *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 95(3), 181-192. doi:10.3917/ving.095.0181.

Bois, J. & Sarrazin, P. (2006). Les chiens font-ils des chats ? Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport. *Movement & Sport Sciences*, no 57(1), 9-54. doi:10.3917/sm.057.09.

Bourdieu P. (1979) *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les Éditions de Minuit

Brown, E. (2007). Les contributions des pères et des mères à l'éducation des enfants. *Revue française des affaires sociales*, , 127-151. doi:10.3917/rfas.071.0127.

Combaz, G. & Hoibian, O. (2009). La légitimité de la culture scolaire mise à l'épreuve. L'exemple de l'éducation physique et sportive dans le second degré en France. *Éducation et sociétés*, 23(1), 189-206. doi:10.3917/es.023.0189.

Szerdahelyi, L. (2019). Le genre des concours : mixité et sous-représentation des femmes en éducation physique et sportive. *Carrefours de l'éducation*, 48(2), 73-89. doi:10.3917/cdle.048.0073.

Szerdahelyi, L. & Robène, L. (2019). Les femmes, actrices de l'éducation physique et sportive, des années 1960 à nos jours (France – Europe). *Staps*, 123(1), 5-12. doi:10.3917/sta.123.0005.

Menesson, C. (2011). Socialisation familiale et investissement des filles et des garçons dans les pratiques culturelles et sportives associatives. *Réseaux*, 168-169(4), 87-110. doi:10.3917/res.168.0087.

Sitographie :

ACADEMIE DE VERSAILLES, *Professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) – Aide à la codification*, consulté en ligne le 25/03/21 [en ligne] : [nomenclatures 95 \(ac-versailles.fr\)](https://nomenclatures.95.ac-versailles.fr)

ARMAND COLIN, *Jean Saint-Martin*, consulté le 20/03/2020, [en ligne]: <https://www.armand-colin.com/jean-saint-martin>

ARMAND COLIN, *Michaël Attali*, consulté le 20/03/2020, [en ligne]: <https://www.armand-colin.com/michael-attali>

DEVENIR HISTORIEN, *Archives de l'auteur szerdahelyi*, consulté le 19/03/2020, [en ligne]: <https://devhist.hypotheses.org/author/loicszerdahelyi>

EDUSCOL, Exemples d'organisation de l'EPS : Concevoir et mettre en œuvre un enseignement de l'EPS au cycle 2 , consulté le 13/02/2020, [en ligne]:

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Concevoir_et_mettre_en_oeuvre/90/9/RA16_C2_EPS_doc_3_pou_demar_N.D_583909.pdf

INSEE, *Professions et catégories socioprofessionnelles PCS 2003*, consulté le 25/03/21 [en ligne] :

[Professions et catégories socioprofessionnelles PCS 2003 | Insee](#)

LABORATOIRE DES SCIENCES SOCIALES DU POLITIQUE, *Menesson Christine*, consulté le 18/03/2020, [en ligne]: <http://lassp.sciencespo-toulouse.fr/Christine-MENNESSON>

LABORATOIRE SPORTS ET ENVIRONNEMENT SOCIAL, *Philippe Sarrazin*, consulté le

16/03/2020, [en ligne] : <https://laboratoire-sens.univ-grenoble-alpes.fr/membre/philippe-sarrazin>

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, bulletin officiel juillet 2013, consulté le 15/04/21 [en ligne] : [Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation | Ministère de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports](#)

UNIVERSITE DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR, *Julien Bois*, consulté le 17/03/2020, [en ligne]: https://meps.univ-pau.fr/fr/_plugins/mypage/mypage/content/jbois.html